

En toutes lettres : la lecture publique

*Les bibliothèques ne sont plus ce qu'elles étaient. Elles sont mieux.
Redécouvrons la joie de lire.*

16-20

Le Métro

N° 118
Septembre 1984

Mensuel lillois
d'information
et d'animation

ÉDITORIAL

Et si nous regardions le présent en face ?

AVIEZ-VOUS déjà remarqué que notre société s'arrangeait toujours pour fuir l'instant présent ? A la télévision, dans les romans et les bandes dessinées, on préfère parler de princes charmants ou d'extra-terrestres qui n'ont peur de rien dans leurs véhicules intersidéraux. C'est la fuite devant la — parfois difficile — réalité quotidienne. Il faut pourtant, afin d'en sortir, les affronter de face pour les comprendre mieux et les enrayer ensuite.

L'impôt est l'exemple même de ce pseudo traumatisme. Le gouvernement nous a annoncé 5 % de réduction pour l'année prochaine. On ne dit pas : « C'est bien ». On trouve cela à peine normal. Et quand ce même gouvernement envisage d'imposer plus les hauts revenus, nous crions, à l'unisson : « Les impôts augmentent ». On fait payer les plus riches pour soulager les pauvres, mais c'est la voix de ces mêmes riches qu'on entend résonner dans les médias. Le jeu est volontairement truqué.

La crise économique subit le même phénomène. Elle pénalise plus les plus démunis. Pour nous, c'est intolérable, car une société ne peut pas fonctionner à deux vitesses : les nantis d'un côté et les pauvres de l'autre. Il faut donc agir pour enrayer la pauvreté et se boucher les oreilles devant les cris scandalisés des autres. Malheureusement, ces idées, pourtant si humaines, paraissent complètement « ringardes » aux yeux d'un trop grand nombre de gens.

Alors, atterrions et regardons le présent en face. Reconnaissions là où elle se trouve la vraie injustice.

Les multiples rebondissements politiques de cet été peuvent nous aider dans ce sens. Les cartes du jeu politique sont redistribuées. La décrispation est un atout à saisir pour comprendre mieux les véritables enjeux présents, aussi bien sur les problèmes de société (l'école, la sécurité...) que sur ceux de l'économie qui demeurent évidemment au premier plan des préoccupations de tous. De tout cela, il semble que l'on puisse parler autrement qu'il y a deux mois.

C'était l'un des objectifs principaux du président de la République, de Pierre Mauroy et de Laurent Fabius. Il nous paraît atteint. A nous désormais de croire à nouveau aux réalités présentes pour mieux préparer l'avenir.

J.-M. L.

BONJOUR VOISINS!

23-30 SEPT A LILLE

SEMAINE WALLONIE-BRUXELLES

- Jazz, orgue, chanson, musique contemporaine.
- Ballet-théâtre, théâtre pour enfants, marionnettes.
- Dessins animés.
- Expositions. Peinture, tapisserie et art textile, photo, littérature, illustrations de livres pour enfants.
- Conférence-débat, stands d'informations.

COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE

VILLE DE LILLE

Région Nord-Pas de Calais

— 5-8 —

Dessin de Hergé
By Éditions Casterman
I.G. Lille

20 000
petits Lillois
à l'école

— 2-3 —

La Baraque
foraine : toujours
dynamique

— 9 —

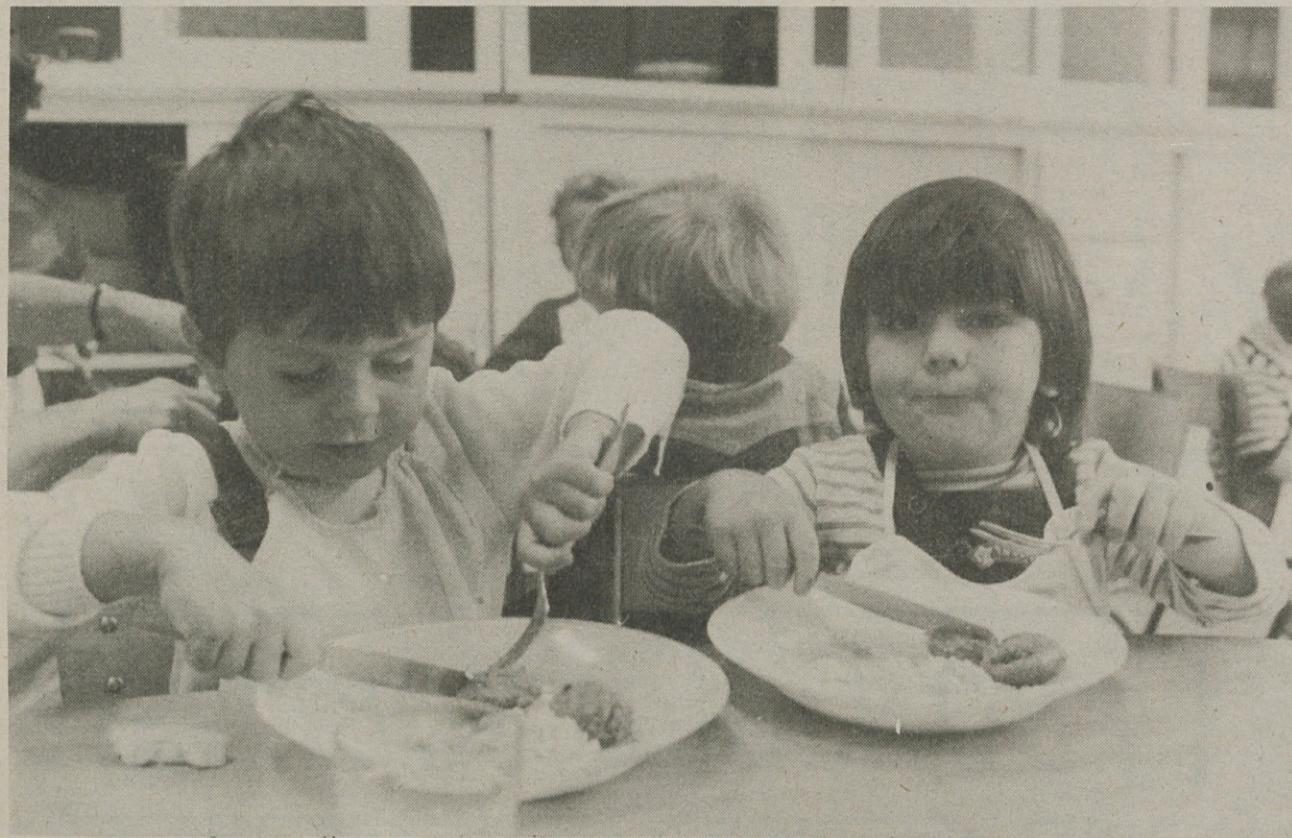
Les résultats
du concours
mots croisés

— 12-13 —

Vingt mille petits Lillois sur le chemin de l'école !

Ils se répartissent dans les 49 écoles primaires et les 51 maternelles

de Lille et d'Hellemmes.



(Photo Jean-Pierre DUPLAN)

La braderie à peine achevée, vingt mille petits Lillois ont pris le chemin de la maternelle ou de l'école primaire.

« A quelques dizaines près, le même nombre que l'an dernier » déclaraient Mme Ariane Capon, adjoint au maire, délégué à l'Enseignement et M. Bernard Roman, adjoint au maire, président de la Caisse des écoles, au cours de la conférence de presse qu'ils tenaient dans un restaurant scolaire remis à neuf dans le groupe Roger-Salengro, boulevard Montebello. Lille-Hel-

lemmes comptent ensemble 100 écoles publiques : 49 primaires et 51 maternelles.

Les effectifs dans le primaire ont diminué de 2,8 % par rapport à l'année 1983 : on dénombre, en effet, 10 936 élèves pour 475 classes. Ils ont, en revanche, augmenté de 3,8 % en maternelle : on dénombre 7 476 élèves pour 241 classes. L'effort de la Ville en matière scolaire est très important : en 1984, le budget s'élève à 6,6 millions de francs, pour ce qui concerne les travaux de modernisation des écoles et des restaura-

rants scolaires, sans compter le gros entretien ! A ces travaux, s'ajoutent de nombreux travaux de mise en sécurité des bâtiments scolaires (modernisation des installations électriques, création d'issues de secours...).

1 900 dictionnaires aux élèves de C.M. 2

En juin 1984, tous les élèves de C.M. 2 ont reçu leur dictionnaire. Auparavant, seuls les plus méritants recevaient cette récompense avant leur entrée en sixième. C'est ainsi que 1 900 dictionnaires ont été distribués. Il convient de préciser qu'en dehors des fournitures scolaires allouées aux élèves des écoles publiques élémentaires et pré-élémentaires, la Municipalité prend en charge l'entretien du matériel, le remplacement des appareils détériorés ou usagés.

Les écoles de musique Diderot-Lalo donnent le « la » !

Toutes ces prestations complémentaires s'ajoutent au crédit individuel, octroyé par l'élève. En définitive, c'est une allocation de plus de 250 F que la Municipalité accorde, en moyenne par élève, en dotation scolaire.

La Caisse des écoles

La Caisse des écoles s'occupe de tout ce qui tourne autour de l'école, sert à dire le péri-scolaire. Cela signifie la gestion des restaurants scolaires, des centres d'animation de la petite enfance et des centres de loisirs, soit un budget de 41 millions de francs.

grandes difficultés et d'autre part, de lutter contre les inégalités devant l'école. Quarante écoles primaires et maternelles ont été classées en zone d'éducation prioritaire et bénéficient à ce titre de près de 400 000 F de budget pour 1984-85.

Les classes de découvertes à Saint-Gervais

La « Résidence Lydéric », chalet acquis par la Ville de Lille, accueillera 600 enfants d'ici le mois de juin 1985. 600 enfants, soit 26 classes, ont été sélectionnés. Le budget, consacré par la Caisse des écoles à la Résidence Lydéric, dépasse un million de francs.

Premier départ : le 4 octobre ! Rappelons que la sélection des classes « transplantées » est effectuée, chaque année, par une commission (une classe ne pouvant être retenue qu'à la demande de l'enseignant).

Un million de repas cette année

38,8 % d'élèves des maternelles et des primaires déjeunent dans un restaurant scolaire, soit 7 100 d'entre eux. Cela correspond à un million de repas servis entre la mi-septembre et la fin juin. Le coût de revient d'un repas s'élève à 26,46 F, la participation des parents variant selon leurs ressources : de 2,90 F à 16,60 F. Les parents ne paient donc jamais le prix de revient réel du repas, la Ville participant quotidiennement, en moyenne, pour 16,32 F dans l'assiette de vos charmants bambins...

Cet été, des travaux d'insonorisation ont été effectués dans les restaurants scolaires des écoles Lakanal-Campan, Roger-Salengro et Chateaubriand. Innovations dans les restaurants scolaires : des

cuisines satellites et une salle à manger ont été installées écoles Littré, Turgot-Renau et Cabanis, ce qui évitera désormais le déplacement des enfants de ces établissements à pied ou en bus, vers des restaurants scolaires éloignés.

Halte aux poux !

Pas tous morts les poux ! En 1983, le Centre d'hygiène capillaire a examiné 3 000 têtes d'enfants dans 25 écoles et centres aérés. Bonne nouvelle : les parents ont pris conscience du problème et sensibilisés, ils apportent leur soutien à la lutte contre « ces envahisseurs », en clair la pédiculose.

Deux nouveaux centres de la petite enfance

Durant l'année 1983, les garderies baptisées depuis plusieurs années centres d'animation de la petite enfance, ont accueilli près de mille enfants, de deux à six ans. La rentrée 84-85 voit la création de deux centres d'animation de la petite enfance : l'un à la maternelle Daudet, rue des Augustins et l'autre à la maternelle Jouhaux, avenue Cordonnier.

600 000 briquettes de lait

Depuis 1952, les distributions de lait ont repris dans les écoles lilloises. 575 000 briquettes ont été « avalees » en 1983. Déjà, avec Pierre Mendès-France, le lait avait fait son apparition dans les salles de classe. « On aurait tort d'ironiser sur ces distributions » déclarait Bernard Roman, « des enfants arrivent à l'école en ayant faim. » Pour l'année scolaire 84/85, 600 000 briquettes seront distribuées.

M.F.

Lest drôle, ce mois de septembre. Il parsème de nouveautés notre décor quotidien, il lui accroche de curieux détails à la devanture, il lui donne un air de rallye fléché qui nous conduirait pas à pas jusqu'à la porte qu'on appelle « rentrée ». Et c'est la voiture sagement garée près de son parcmètre, mais qui porte encore collé au pare-brise le macaron qui la disait titulaire d'une place réservée dans un camping loin d'ici ; c'est le papier fané, collé sur la vitre du boulanger, du boucher, de l'épicier, qui dit « fermé jusqu'à la braderie » ; c'est la boîte aux lettres pleine comme un œuf, que son propriétaire n'a pas vidée depuis visiblement des semaines ; c'est la mère de famille qui mène ses bambins faire des emplettes de saison (« Tu n'as pas besoin de cabine pour essayer un tablier, voyons ! ») ; c'est l'étudiant qui cherche une chambre, un plan de Lille à la main, le nez perché vers les plaques bleues des rues ; c'est, chez le cordonnier, l'amoncellement des cartables réparés ou à réparer ; c'est le camion de déménagement qui apporte leur chez-soi à de nouveaux Lillois ; c'est elle ou lui, tout bronzés de vacances, qui circulent en chemise et sandales pour faire encore durer l'été ; c'est la carte de France dans la vitrine du papetier, cette chose en plastique qui laissera le crayon maladroit d'un écolier glisser le long de ses reliefs ; c'est le chantier du coin de la rue qui a disparu, ou celui qui est né quelques pâtés plus loin ; c'est la conversation des amis qui se croisent, qui commence invariablement par « alors, ces vacances ? ».

Il est drôle, ce mois de septembre. Il fait comme Pâques avec ses œufs, et pour dire la même chose : que la vie va recommencer.

F. GIARD

PAIN CUIT SUR PIERRE

Spécialités de :
pains de campagne - pains de ferme
brioches - viennoiserie

S.A. BLÉ OR
Clos St-Martin - 2ème Avenue
59160 LOMME - Tél. (20) 09.90.09

vd-1

Viande discount 1



Faites des ÉCONOMIES !
en profitant de nos
PRIX INCROYABLES
à la FOIRE A LA COCHONNAILLE
du vendredi 28 septembre
au samedi 6 octobre 1984

2, place du Maréchal-Leclerc
59420 MOUVAUX - Tél. (20) 26.06.85
(Sur présentation de cette publicité, un cadeau vous sera remis)

RENTRÉE DES CLASSES 3



(Photo Jean-Pierre DUPLAN)

Les fournitures-gadgets 2 à 4 fois plus chères que les fournitures classiques

DANS les rayons de la rentrée scolaire, les fournitures-gadgets foisonnent. Personnages de bande dessinée et publicités ornent cahiers, classeurs, gommes, trousse, etc. Les écoliers sont incités à joindre l'agréable à l'utile. Mais à quel prix ?

C'est ce que le Centre régional de la consommation a mesuré dans une vingtaine de commerces de la région en relevant les prix de dix articles courants et d'un panier des mêmes articles agrémentés d'un personnage de bande dessinée ou d'une publicité : le cahier Coca-Cola, le classeur Snoopy, la gomme R.A.T.P., la trousse Mickey...

Ces articles gadgétisés, certes attrayants mais d'une utilité identique, sont de deux à quatre fois plus chers que les articles ordinaires.

Parmi les commerçants enquêtés (commerces traditionnels, grands magasins ou hypermarchés), la différence de prix entre l'ordinaire et le gadget, au minimum de 1 à 1,7 (panier ordinaire 48 F / panier gadget 79 F dans un hypermarché), peut aller jusqu'à un rapport de 1 à 4 (panier ordinaire 52 F / panier gadget 211 F dans un grand magasin).

Ces dix articles ne représentent qu'une modeste part du cartable de l'écolier, la différence de coût

LES DIX ARTICLES COMPOSANT LE PANIER : trousse plastique, stylo-plume en plastique courant, gomme à dessin, taille-crayon à une lame, cahier petit format agrafé env. 96 pages, cahier grand format env. 96 pages, petit classeur et grand classeur cartonnés, cahier de textes env. 124 pages, chemise cartonnée grand format avec élastique.

'pour une famille peut être très importante selon le choix du type d'article. Si les commerces traditionnels (librairies-papeteries) vendent relativement peu de fournitures-gadgets, on en trouve dans tous les hypermarchés : certaines enseignes misent beaucoup sur ce type de produit (Auchan, Continent), alors que d'autres, tel Cora, présentent des rayons-gadgets plus discrets. Enfin, les grands spécialistes de ces ventes de fournitures-gadgets sont

les grands magasins (Le Printemps, Nouvelles Galeries) et des petits commerces qui s'en sont faits une spécialité. La bande dessinée est omniprésente (Snoopy, Lucky Luke, Mickey, la Panthère rose...) se partagent le marché avec des publicités pour Coca-Cola, Levis, Lee Cooper, Hollywood... Non seulement le consommateur paiera souvent l'article publicitaire deux fois plus cher que l'article ordinaire, mais de plus, l'enfant sera ainsi porteur de publicité gratuite pour la marque.

Ce n'est pas la première fois que je le remarque : les journaux qui traitent de la rentrée des classes ne donnent jamais la parole aux petits écoliers. Je trouve chaque fois l'omission proprement scandaleuse. Aussi ai-je décidé de remédier à cette lamentable carence en menant une vaste enquête statistique auprès des 3 à 5 ans. J'ai ainsi téléphoné à tous les copains que je compte dans cette tranche d'âge ; un seul n'a pu me répondre pour cause de sieste : mes calculs porteront donc sur trois réponses.

La principale nouveauté de la rentrée des classes 1984 sera pour 66,66 % des écoliers l'obtention d'un nouveau cartable. On peut du reste affiner l'analyse en précisant que 33,33 % auront un cartable neuf, tandis que 33,33 % auront le cartable de leur grand frère parce qu'il peut encore faire de l'usage. Les 33,33 % restants pensent qu'il serait peu raisonnable d'espérer obtenir un cartable neuf cette année, mais comptent bien renouveler la collection d'autocollants qui sert à la fois de cache-taches et de décoration, surtout celui qui a été rapporté par Papa de Hollande et qui est très rare.

Un espoir pour tous les écoliers, à 100 % : qu'ils aient enfin l'autorisation de se rendre à l'école en tricycle, puisqu'après tout c'est assez loin pour qu'on ait besoin d'un véhicule, qu'on peut mettre son cartable dessus s'il est trop lourd, et qu'il y a plein de place dans la cour de récréation qui est très grande pour les garer pendant qu'on joue à autre chose. Il semblait à l'heure de l'enquête qu'une pétition allait être déposée en ce sens auprès de Maman — pétition dont nous ne connaissons pas encore le résultat.

Un regret, enfin, pour 66,66 % des intéressés : qu'on ne puisse profiter pendant la récréation du matin d'un goûter identique à celui de l'après-midi. 33,33 % s'estiment pour leur part satisfaits du nombre de tartines qu'ils ingurgitent en ces occasions, mais pensent qu'un effort pourrait être porté, non sur la quantité du goûter, mais sur sa qualité, qu'en particulier on pourrait parfois mettre un peu plus de chocolat dans le pain.

Bien entendu, cette enquête statistique ne résume que globalement les principales opinions de nos petits camarades. Car il me faut bien avouer que j'ai commencé à comprendre, au cours de mes interviews, pourquoi les journaux ne donnaient jamais la parole aux petits écoliers : c'est qu'ils ont une nette tendance à l'accaparer !...

F. GIARD

LESAGE et FILS S.A.R.L.

VIANDES ET CHARCUTERIES EN GROS
Spécialiste de viande pour congélateur
57, rue de la Mairie
59147 CHEMAY - Tél. (20) 90.32.52



(Photo Jean-Pierre DUPLAN)

BISCUITERIE LILLOISE

TOUS BISCUITS ET CONFISERIE
250, rue Pasteur - 59520 MARQUETTE-LILLE
Tél. (20) 51.60.60.



59014 Lille cedex - B.P. n° 1319 R.P. Lille - Tél. 52.79.08

Consortium de Diffusion de Produits Laitiers

« C.D.P.L. »

Distributeur spécialisé
en collectivités

10, place Vanhoenacker

N.B. Nos prix peuvent être modifiés sans préavis. Nous nous réservons
le droit d'annuler certaines croisières en cas de participation insuffisante

bienvenue à bord !

Evadez-vous...
Prenez la mer...

CROISIERES AU DEPART DE DUNKERQUE...

NOUVEAU CETTE ANNEE SANS RESERVATION	DEJEUNER/DINER CROISIERE « BIENVENUE A BORD »
--	---

Tarif unique 90 Francs.
Comportant la croisière et le repas (Charcuterie et Crudités, Escalope de Veau/Pommes Paille, Fromage, Tartelette aux Fruits, Café, 1/2 bouteille de Côtes du Rhône ou de Rosé de Provence).
Tous les jours sur les départs de 08 h 40 Saint Germain, 11 h 50 Saint Eloi (déjeuner) et 17 h 10 Saint Germain (dîner) sauf le samedi sur le 17 h 10 et le dimanche sur le 11 h 50.

DECOUVREZ L'ANGLETERRE...

Une journée à Canterbury ou à Douvres
Départ de Dunkerque 08 h 40 - Retour à Dunkerque 23 h 50

Une journée à Londres
Départ de Dunkerque 04 h 00 - Retour à Dunkerque 23 h 50

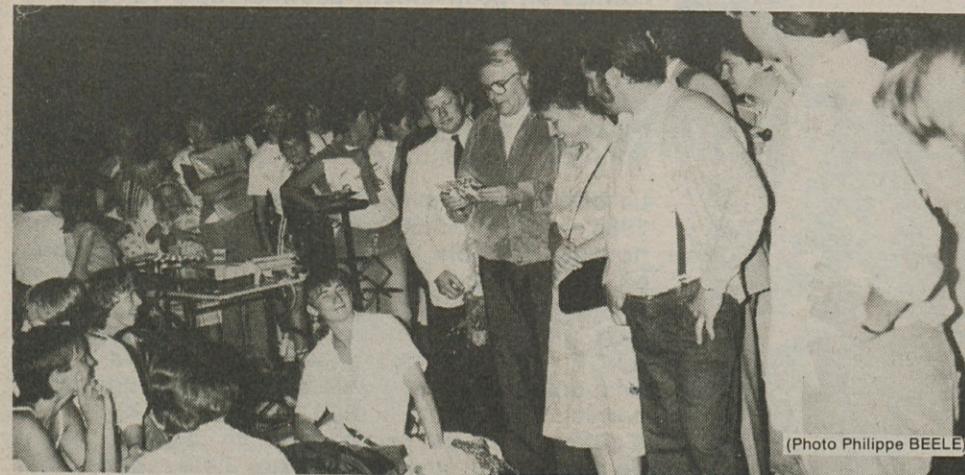
Consultez-nous.

SOCIETE ALA SEALINK SNCF
BP 3/125
59377 DUNKERQUE CEDEX 1
TEL. (28) 66.80.01 - Postes 129-130

SEALINK
9, rue de Tournai
59000 LILLE
Tél. (20) 06.29.44
ou dans votre agence de voyage

creation Distil

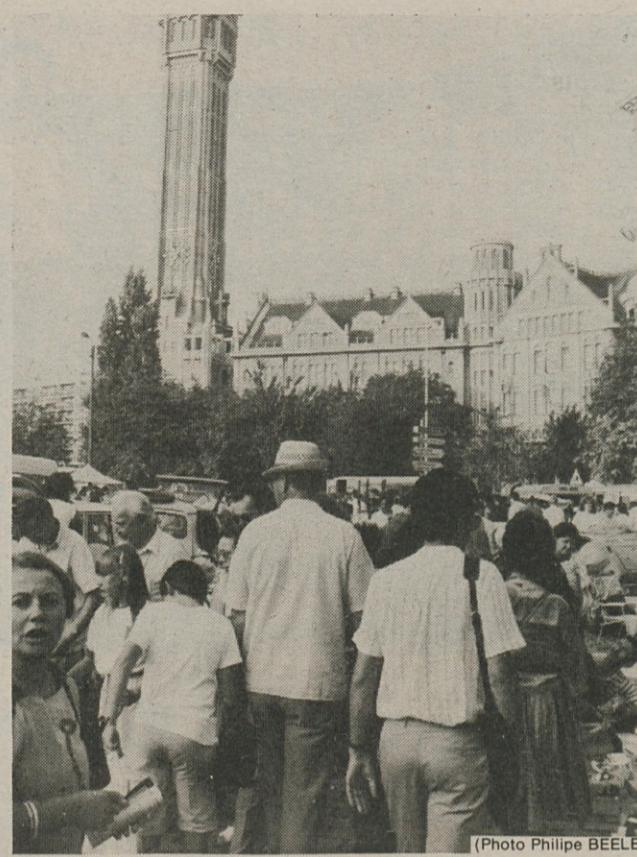
Instants de braderie...



(Photo Philippe BEELE)

L'ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE organise le samedi 29 septembre 1984 un ramassage de textiles et vêtements usagés sur la ville de Lille, ses environs, secteur Armentières, Marcq-en-Barœul, Villeneuve d'Ascq et leurs environs. Elle recherche des personnes bénévoles pour distribuer et ramasser les sacs sur toutes ces villes, ainsi que des camions et camionnettes. Pour tous renseignements ou propositions,appelez le 06.13.86 : Leclercq Marie ou Bénédicte ou présentez-vous au 62, boulevard Carnot à Lille. »

UNE fois de plus la braderie a connu un franc succès, augmenté par un ciel serain. Le maire de Lille a effectué son traditionnel tour de la ville. Le temps est maintenant au bilan et l'on pouvait simplement regretter la place de plus en plus grande faite aux commerçants professionnels, attirés par la foule nombreuse.



(Photo Philippe BEELE)

Nouvelle

Le délire

« **M**ON Dieu, mon jeune ami, quelle question me posez-vous là ! Qu'est-ce que le délire ? ! »

Le professeur comte Hubert de Malmaison, troisième du nom, avait dû recevoir son élève en la bibliothèque de son hôtel particulier, une admirable demeure du XVIII^e siècle toute de rigueur et d'équilibre. La pièce elle-même relevait du rêve d'un architecte. Lambrissé d'acajou jusqu'au plafond, les murs étaient couverts de livres régulièrement alignés en rangées sévères, protégées de vitres aux carreaux biseautés. Sur l'un des murs, un espace avait été laissé libre pour une immense cheminée de marbre à colonnes, vide et froide en cette soirée de printemps.

Sur le bureau, seuls un encravaté de bronze et une lampe d'albâtre brisaient la monotonie du bois rouge tout en soulignant l'exquise symétrie de la disposition des lieux.

— Qu'est-ce que le délire ? répéta le professeur Hubert de Malmaison. Sénèque, sans doute, nous en apprendrait beaucoup, ainsi que l'œuvre ô combien profonde d'Asclépias d'Athènes. Cependant, je ne saurais que trop vous renvoyer aux cinq tomes méconnus que nous devons à la plume pénétrante d'Henri Rasson de Platchemin. Mais vous connaissez cela aussi bien que moi.

Timidement assis sur le bord d'un fauteuil, les genoux serrés et les mains sur les genoux, l'élève fixait bouche bée le visage de son maître.

Il l'écouta parler pendant des heures sur le délire à travers les siècles, à travers les civilisations. Le délire à Delphes, chez les Grecs ; le rôle sacré du délire dans les sociétés matrilinéaires du Moyen-Conso ; le délire dans la littérature caspienne ; le délire dans l'œuvre d'Eisenstein (première période) ; le délire du futur ; le délire en état d'apesanteur, etc.

Timidement assis, l'élève écoutait. Disons plutôt qu'il entendait mais qu'il n'écoutait pas. Car dès le début de cet entretien sur le délire — et par pur souci pédagogique — le professeur comte Hubert de Malmaison, troisième du nom, s'était affublé d'un énorme nez rouge de clown, et jamais l'élève n'avait pu en détacher son regard.

Jacques LOHIER

NOUVEAU

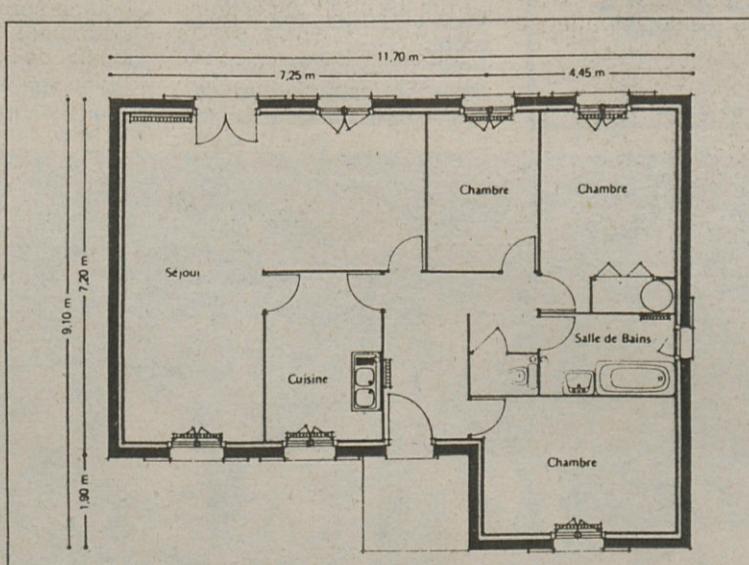
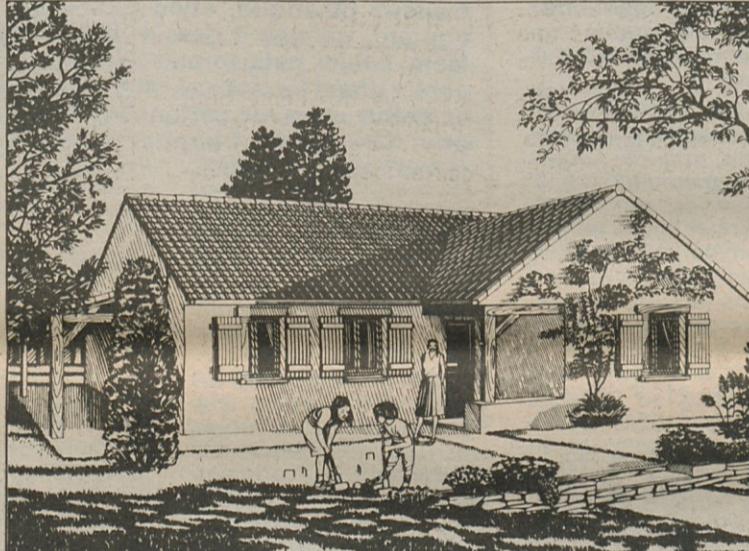
DÉCOUVREZ "LA MAISON EN L"

Dernier modèle de
Maison Familiale.

IMAGINEZ COMMENT VOUS ALLEZ VOUS Y INSTALLER

- Porche accueillant et hall d'entrée.
- Grand séjour de 32 m² ouvert sur le jardin.
- 3 chambres indépendantes.
- Salle de bains et W.C. séparé.
- Maçonnerie traditionnelle et charpente en bois.
- Version "prestige" avec carrelages en grès, moquette, faïences murales dans la salle de bains.
- Plusieurs plans possibles.

Vous pourrez bénéficier en plus, d'un prêt exclusif à un taux très avantageux de Ficofrance, la société de crédit du Groupe Maison Familiale.



BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

Envoyez-moi sans engagement de ma part la brochure détaillée sur la "Maison en L" et la brochure sur les "prêts immobiliers MAISON FAMILIALE-Ficofrance".

J'ai déjà un terrain Je n'ai pas encore de terrain

Nom: _____ Prénom: _____

N° _____ Rue: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Tél.: _____

Découpez aujourd'hui même ce bon et renvoyez-le démonté rempli sous enveloppe affranchie à MAISON FAMILIALE: Avenue du Cateau - 59342 Cambrai Cedex - Tél: 83.99.00

AVEC
MAISON FAMILIALE
DEVENIR PROPRIÉTAIRE
C'EST POSSIBLE



M 09/84

Bonjour voisins ! Bruxelles - Wallonie

BONJOUR Voisins,

Proches par la distance, par la langue, par la culture, les Wallons et les Bruxellois sont pour les Lillois des Voisins qui ont décidé de nous rendre visite fin septembre en organisant à Lille une semaine culturelle "Bruxelles-Wallonie".

Ce sera pour nous l'occasion de mieux connaître les institutions politiques de ces deux régions de la Communauté française de Belgique.

Mais ce sera surtout la première manifestation concrète de l'accord culturel signé, durant cette semaine, entre la Région Nord-Pas-de-Calais et celles de Bruxelles et de la Wallonie.

Merci Voisins de bien vouloir nous offrir des spectacles et des manifestations de qualité pour débuter la saison culturelle 1984-85. Comme nous l'annonce Tintin, ce programme s'adresse à un public de 7 à 77 ans.

Une communauté, deux régions

BRUXELLES ! C'est tout d'abord un grand centre administratif où vivent près d'un million de francophones. Ville internationalement connue, Bruxelles se caractérise par la présence des institutions européennes, qui ont attiré hommes d'affaires et fonctionnaires de tous pays. Bruxelles a été choisie comme siège de la commission et des services exécutifs des communautés européennes et du secrétariat général de l'OTAN. Les institutions internationales, qui se sont concentrées petit à petit sur Bruxelles, ont exercé une influence profonde sur la capitale.

Située au cœur de l'Europe de l'Ouest, la Wallonie groupe 3 millions et demi de francophones : région toute proche de la France, qui partage sa langue et sa civilisation depuis des siècles. La communauté française Wallonie - Bruxelles est la découverte par les francophones de Belgique qu'ils ont une richesse, un patrimoine commun, une sensibilité commune et au-delà, des intérêts communs et propres.

De la terre romane à la terre française

« Depuis des siècles, la terre des Wallons est une terre romane et n'a cessé de l'être. Voilà le fait capital de l'histoire des Wallons qui explique leur façon de penser, de sentir, de croire. (...) Notre langue littéraire, le français, et nos dialectes wallons ont une mère commune, une langue de la Méditerranée, le latin », expliquait l'historien Félix Rousseau. Le français, les Wallons l'ont parlé très tôt. En 1539, au moment où, en France, François 1^{er} imposait le français dans les documents officiels par l'ordon-

nance de Villers-Cotterêts, les Wallons l'avaient adopté depuis longtemps, librement et spontanément.

La Wallonie aime à se rappeler aujourd'hui qu'elle a été le berceau des rois de France. En effet, les Mérovingiens avaient fait de Tournai leur capitale : Clovis, premier roi de France, y est né en 466.

Quant aux Carolingiens, la seconde dynastie française, c'est de la Meuse moyenne qu'ils proviennent : en 742, Charles, fils du roi Pépin le Bref, naît dans un des domaines que possédait son père en pays liégeois. Charlemagne réside volontiers à Herstal ou à Jupille. La Wallonie aime aussi se rappeler qu'elle a donné à la francité ses premiers textes littéraires connus ; en effet, le premier texte des lettres françaises, la « Cantilène de Sainte-Eulalie », aurait été composé vers 880 entre Liège et Tournai. Par la suite encore, la Wallonie a donné pas mal d'auteurs à la littérature française médiévale, tels Froissart et ses Chroniques, la Chante Fable d'Aucassin et Nicolette, les Fabliaux de Gauthier Le Leu et une des premières farces du Théâtre français : « Le Garçon et l'Aveugle » (Tournai, vers 1300).

Dès le X^e siècle, le pays mosan est un des principaux foyers de la civilisation occidentale. Les

écoles liégeoises brillent dans toute l'Europe et l'art mosan rayonne jusqu'en Pologne. Les orfèvres de l'art mosan surtout sont célèbres : Renier de Huy à qui l'on doit les fonts baptismaux dont s'enorgueillit Saint-Barthélémy de Liège ; Nicolas de Verdun à Tourhain et bien d'autres. Tournai, au XI^e et XII^e siècles, refait sa cathédrale : un chef-d'œuvre de l'architecture médiévale. De ses cinq clochers, le Tournaisien reste fier encore aujourd'hui.

A la fin du XII^e siècle et au début du XIII^e siècle, l'influence française se fait de plus en plus sentir. Elle se manifeste par l'adoption du gothique : à Villers-la-Ville, dans le nouveau cœur de la cathédrale de Tournai, à Saint-Jacques de Tournai ; et au XV^e siècle, Sainte-Waudru de Mons sera encore gothique.

Mille ans de rayonnement de la culture française

IL en va de même pour Bruxelles : la présence de la culture romane n'a cessé, depuis sa fondation, de s'y manifester. Au X^e siècle, Bruxelles, qui bénéficiait du rayonnement intellectuel et moral de l'Abbaye de Nivelles, nécropole des Carolingiens, vit aussi depuis plusieurs siècles dans l'orbite de l'Évêché de Cambrai. En 977, Charles de France, frère du roi Lothaire, un des derniers Carolingiens, est investi duc de Basse-Lotharingie Otton II, empereur d'Allemagne. Il s'établit à Bruxelles vers 979 et y fait élever un castor. Le choix par le jeune prince français de Bruxelles comme centre de ses Etats a fortement marqué, administrativement et économiquement, le sol bruxellois.

La diffusion en brabant du style gothique par les Cisterciens de Villers est un signe parmi d'autres de l'influence française de cette époque. La cathédrale des Saints-Michel et Gudule en est le témoin le plus important. Les princes brabançons et ceux de l'Ile-de-France ont des relations privilégiées : traités, installation d'ordres monastiques, alliances matrimoniales : Henri 1^{er} de Brabant épouse la fille de Philippe-Auguste ; Henri II épouse Adélaïde de Bourgogne ; Jean 1^{er} épouse Marguerite de France, fille du roi Saint-Louis. Dans le sens inverse, Marie de Brabant, sœur de Jean 1^{er}, devient reine de France en épousant Philippe III.

L'iris, appelé lys de marais, est choisi comme symbole de Bruxelles. C'est ce lys que l'on retrouve également sur les étendards des Capétiens et, plus tard, sur le drapeau québécois. Le Brabant connaît véritablement son apogée avec les trouvères franco-walloniens : Adenet le Roi et d'autres. Avec les ducs de Bourgogne, Bruxelles devient un foyer culturel de grand rayonnement. Ainsi, c'est à Bruxelles que le Tournaisien Roger de La Pasture, que certains appellent Vanderweyden,

vient s'installer et qu'il réalise l'essentiel de son travail.

Le français progresse comme la langue littéraire, comme langue de cour et d'administration, mais aussi dans la population. Quelques décennies plus tard, Charles-Quint, qui fera de Bruxelles sa capitale, constatera les progrès du français dans le bon peuple et créera des écoles pour répondre à ce mouvement.

Des Bruxellois et des Wallons dans toute l'Europe

Dans les siècles qui suivent, nombreux furent les Wallons et les Bruxellois qui s'illustrèrent à Paris ou ailleurs, en Europe, dans les différents domaines des arts et de la pensée. Qu'on pense aux sculpteurs Duquesnoy et Varin, appelés à Paris par Richelieu, à Philippe de Champagne, le peintre de Port-Royal, aux architectes Francart, Cuvillié, Guimard, Montoyer et Godecharles, au sculpteur Faidherbe, au peintre Léonard Defrance, au Prince de Ligne, à la famille Redouté qui, issus de Saint-Hubert, devaient connaître la gloire auprès de Napoléon.

Dans le domaine musical, c'est un cortège de compositeurs qui, depuis Josquin des Prés et Roland de Lassus, firent rayonner l'art wallon. On en retiendra particulièrement le Liégeois André-Modeste Grétry qui fut aussi populaire à Paris qu'en son pays natal.

En cette fin du XVIII^e siècle, les échanges avec la France sont tels qu'on ne s'étonnera pas que les idéaux de la Révolution de 1789 exercent une profonde influence tant à Bruxelles qu'en Wallonie. Les armées républicaines sont en un premier temps accueillies en libératrices. Mais, bientôt, Paris décide une annexion en bonne et due forme. L'occupant crée neuf départements, préfiguration des neuf provinces du futur Etat belge. L'épopée napoléonienne, qui s'achève aux portes de Bruxelles, laissera une nostalgie certaine chez les grognards et officiers wallons de l'Empire.

1830 : les événements s'accélèrent. Un peu partout en Europe, éclatent des révoltes sous le signe des libertés et du nationalisme. Dans ce vaste mouvement, Wallons et Bruxellois affirment leur solidarité face à l'occupant hollandais. Rattachés en effet aux Pays-Bas par le Traité de Vienne depuis 1815, ils supportent de plus en plus mal les brimades administratives et linguistiques du roi Guillaume 1^{er}. Le 25 août 1830, un mois après les « Trois Glorieuses de Paris », les Bruxellois se soulèvent. Ils arborent le drapeau brabançon : noir, jaune et rouge, qui devient le symbole de l'opposition au gouvernement hollandais. Le mouvement s'étend en région wallonne. De Liège, de Hainaut, de Brabant wallon, des volontaires arrivent en renfort. Pendant



"Le roi" de Créathéâtre

quatre jours, les patriotes bloquent l'armée hollandaise dans le parc de Bruxelles. Enfin, dans la nuit du 26 au 27 septembre, les Hollandais évacuent secrètement le parc et se retirent. C'est la victoire.

Cette date du 27 septembre, les Wallons et les Bruxellois la célèbrent aujourd'hui comme celle de leur fête, la fête de la Communauté française.

Après adhésion des provinces flamandes au mouvement, un gouvernement provisoire proclame l'indépendance des provinces belges. Il discute des structures du nouvel Etat. Les avis sont partagés : en Wallonie, certains proposent un rattachement pur et simple à la France. Les grandes puissances s'y opposent. Tout comme elles s'opposent au choix du duc de Nemours, fils de Louis-Philippe, comme souverain du nouvel Etat. Elles acceptent un prince d'origine allemande, vivant en Angleterre : Léopold de Saxe-Cobourg Gotha.

Le congrès national vote

une constitution exceptionnellement libérale pour l'époque. Le français devient la langue officielle de l'Etat belge.

Le XIX^e siècle : économie et culture

Tout au long du XIX^e siècle, la Wallonie connaîtra une période de créativité exceptionnelle dans tous les domaines de la vie sociale.

L'industrie charbonnière et l'industrie sidérurgique sont en pleine expansion. A Liège, on travaille le zinc ; à Charleroi et dans le Hainaut, le verre. Des ingénieurs, des techniciens, des ouvriers wallons travaillent aux quatre coins du monde. Le Bruxellois Ernest Solvay crée un véritable empire industriel lié à la fabrication de la soude à l'ammoniaque ; Georges Nagelmackers fonde à Liège la Compagnie internationale des wagons-lits.

Zénobe Gramme invente la dynamo électrique. Edmond Empain construit le métro de Paris et fait surgir près du Caire une nouvelle ville : Héliopolis. Jean Jadot transporte en Egypte centrales électriques, tramways et chemins de fer, avant d'aller exploiter les richesses minières du Katanga. Etienne Lenoir fait rouler de Joinville-le-Pont à Paris la première automobile dotée d'un moteur à gaz de sa conception.

L'essor industriel allait entraîner un puissant mouvement coopératif, syndical et politique. C'est en 1885 que le Parti ouvrier belge, ancêtre du Parti socialiste, voit le jour. A la différence de la Flandre, la Wallonie parvient d'emblée à faire élire au Parlement un bon nombre de députés socialistes. Les principales conquêtes du mouvement ouvrier sont, au lendemain de la Première Guerre mondiale, le suffrage universel et l'instruction obligatoire. Mais, parallèlement au mouvement socialiste, le syndicalisme chrétien se développe lui aussi. Petit à petit, les libertés constitutionnelles se renforcent de véritables droits. Autour des partis chrétiens, libéral et socialiste, s'édifient tout un réseau d'organisations syndicales, sociales, culturelles, de presse et même financières, qui constituent les bases d'une société fondièrement pluraliste. Ce pluralisme se renforcera non sans heurts par le développement simultané de l'école catholique et de l'enseignement officiel.

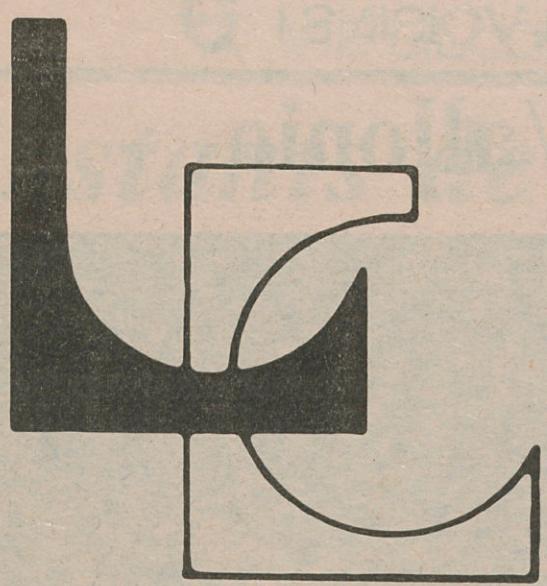
Dans le domaine littéraire, la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle sont une période faste. On retiendra en particulier le nom du grand symboliste Albert Mockel, fondateur de la revue littéraire « La Wallonie ». Homme d'action autant que de lettres, cet éveilleur de la conscience wallonne rédige une « esquisse d'une organisation fédérale de la Belgique ». On ne peut manquer non plus de citer les Bruxellois Camille Le-

Suite page 7 ➔

Nord LUMIERE

TOUTE LA LUMIÈRE

84, rue Nationale - LILLE

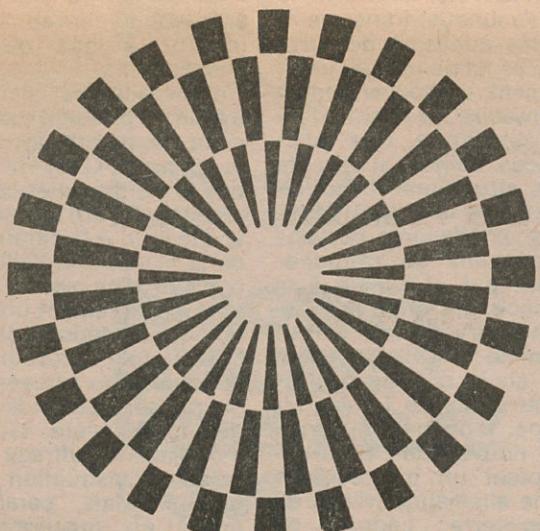


lens électricité

Dominique HOUSIEAUX

- | | |
|------------------------|------------------------|
| ■ Électricité générale | ■ Alarme vol |
| ■ Bâtiment | ■ Alarme incendie |
| ■ Tertiaire | ■ Climatisation |
| ■ Industrie | ■ Chauffage électrique |

**62300 LENS
Téléphone : 28.29.71**



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ — Tél. : (20) 06.92.62

- Conseil et financement
- Sécurité — Confort
- Économies d'énergie

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles, Recherches et applications
de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

Suite de la page 5

monnier et Odilon-Jean Périé et les Wallons Jules Destrée, surtout connu il est vrai pour son action politique d'émancipation wallonne, Maurice Desombiaux, Marcel Thiry.

La peinture, la gravure et la sculpture témoignent de la diversité des orientations de l'art wallon. Le réalisme avec Navez, le naturalisme avec le Bruxellois Constantin Meunier et le Wallon Paulus, dont le coq deviendra l'emblème de la Communauté française, le symbolisme avec Félicien Rops, le noceur parisien et l'ami de Baudelaire et de Verlaine, ou encore Fernand Knopff et l'art si personnel du Dinantais Antoine Wiertz, puis plus tard le surréalisme avec René Magritte et Paul Delvaux : tous les genres sont illustrés.

Et la musique n'est pas absente : que l'on songe à César Franck, à Henri Vieuxtemps et à Eugène Ysaïe, sans oublier le père du saxophone, le Dinantais Adolphe Sax. L'expansion des villes, la fortune de la bourgeoisie et l'évolution des techniques ainsi qu'une concentration toute particulière de créateurs vont faire de Bruxelles le foyer de l'art nouveau : véritable carrefour culturel rivalisant avec Paris dans la recherche d'une nouvelle esthétique, Bruxelles voit s'ériger en quelques années les œuvres des grands noms de l'architecture « 1900 » : Horta, Hankar, Van de Velde, Antoine Pompe, Serrurier-Bovy. Dans le cas de la Maison du peuple, l'art nouveau se met au service des conquêtes sociales.

L'affirmation des communautés

Le XX^e siècle verra se développer la crise de l'Etat belge. La constitution unitaire de 1831 ignorait délibérément la coexistence au sein de cet Etat de deux peuples ayant vécu des histoires différentes. Le suffrage universel fait clairement apparaître l'inadaptation des textes juridiques aux réalités sociales. Le peuple flamand, culturellement minorisé au premier temps, découvre peu à peu sa force politique grâce à la loi du nombre. Les Wallons perçoivent chaque jour davantage le déclin économique de leur région, que les détenteurs de capitaux, tant privés que publics, ont délaissé au profit de la Flandre. D'une manière générale, les francophones, moins nombreux que les Flamands, voient l'un après l'autre les leviers de commandes politiques et administratives leur échapper. Au centre du débat : Bruxelles, dont neuf habitants sur dix parlent le français, point le plus septentrional du monde francophone mais capitale d'un Etat à majorité flamande et à qui la Flandre dénie le droit d'être une région à l'égal des deux autres.

Derrière la question apparente des langues, c'est d'un conflit pour le pouvoir politique et économique qu'il s'agit en réalité, dans un système où l'Etat contrôle près de 60 % du revenu national. Devant « les marches sur Bruxelles », l'expulsion de l'université francophone de Louvain, les manifesta-

tions des administrations, le transfert sans cesse accru des moyens financiers de l'Etat vers le nord du pays, les Wallons et les Bruxellois en ont conclu que seule une autonomie réelle de leur région leur permettrait d'assurer leur identité au sein de l'Etat belge.

Tel est le sens de la marche vers le fédéralisme, concrétisée par les réformes de l'Etat en 1970 et 1980.

La constitution révisée reconnaît désormais l'existence de trois régions : la Flandre, la Wallonie et Bruxelles, et de trois communautés autonomes : la communauté française, la communauté flamande implantée en Flandre et très minoritairement à Bruxelles, ainsi que la communauté germanophone, qui ne compte que 65.000 ressortissants.

Aujourd'hui, la communauté française dispose de son Parlement, de son gouvernement et d'une administration. Son commissariat général aux relations internationales est chargé de l'exécution des relations extérieures de la communauté.

Sont des compétences de la communauté : la culture, le sport, le tourisme, la jeunesse, la radio-télévision, les affaires sociales, la santé, l'enseignement, la recherche scientifique appliquée à ces matières. La Wallonie, quant à elle, dispose aussi de son Assemblée législative : le Conseil régional wallon et de son exécutif. Elle est compétente notamment pour l'économie, les ressources naturelles, l'aménagement du territoire.

Bruxelles fait figure d'oubliée. Même si la constitution la reconnaît comme région à part entière, elle n'a toujours pas de statut légal aujourd'hui. Cela signifie qu'un million de Bruxellois sont privés d'assemblée régionale. Ils ne peuvent se prononcer sur les options politiques régionales ni désigner leurs dirigeants par voie d'élections. Malgré les blocages de l'Etat central, Bruxelles continue à revendiquer le statut de région au même titre que la Flandre et la Wallonie.

Ces nouvelles institutions permettent aux 4.400.000 francophones de Belgique de trouver leur place dans le monde et en particulier dans le monde de langue française. La communauté française participe à différentes institutions internationales, applique des accords culturels et scientifiques avec quelque 45 pays et dispose de ses propres délégations à Paris comme à Québec.

La communauté française face aux défis du futur

Disposant à présent d'institutions qui leur sont propres, les Wallons et les Bruxellois peuvent désormais mener une politique correspondant à leurs aspirations et à leur sensibilité. La communauté française et la région wallonne préparent résolument les deux régions aux défis du XXI^e siècle.

L'une des principales ressources des Wallons et des Bruxellois est la recherche. En témoignent les nombreux centres disséminés à travers leurs ter-



Doucha, l'ensemble de Tournai ballet-théâtre

ritoires en liaison avec les entreprises.

Le gouvernement wallon a lancé le plan Athéna destiné à stimuler les technologies nouvelles : biotechnologie, aéronautique, télécommunications, micro-électronique, télématique, transports en commun. Dans ces régions situées au carrefour de l'Europe, les investisseurs trouvent le réseau d'autoroutes le plus dense du continent, l'une des main-d'œuvre les plus qualifiées du monde et un nombre appréciable d'incitations publiques à la création d'entreprises.

Si des erreurs furent faites, il semble qu'un bon nombre de pouvoirs publics aient compris les nécessités de protéger et de reconstruire la ville. Incontestablement, les comités d'habitants y furent pour quelque chose. C'est ainsi que pour la seule agglomération de Bruxelles, l'on compte une centaine de comités de quartier. Classer, rénover, donner au piéton la place qu'il mérite, voire imaginer des villes nouvelles (Louvain-la-Neuve) sont des éléments parmi d'autres d'un nouvel art de vivre.

Affirmer son identité dans un monde qui tend à l'uniformité sans cesser de parler au reste du monde, développer des solidarités dans l'espace franco-phone, tel est le triple défi de la création culturelle à Bruxelles et en Wallonie. Si bon nombre d'artistes ont tendu à l'universel, ils n'ont pas cessé d'être fidèles d'une manière ou d'une autre à leur terroir. C'est aussi vrai pour Georges Simenon, le Liégeois, que pour la pléiade d'écrivains qui se sont affirmés depuis la dernière guerre. C'est vrai pour Hergé, qui a fait connaître aux antipodes l'agent de quartier bruxellois ; c'est vrai pour Paul Delvaux qui met en scène telle gare d'un faubourg de Bruxelles.

On s'interroge parfois sur les raisons d'une telle fécondité : une des réponses tient dans la politique de

Connaissance une véritable explosion dans les arts traditionnels, la création artistique de Bruxelles et de Wallonie se signale aussi et peut-être surtout par la prospection de voies nouvelles et de nouveaux modes d'expression. Tel est le cas en musique avec l'Ecole de Liège, de Joseph Jongen à Henri Pousseur et Pierre Bartholomé, ainsi que l'ensemble Musique nouvelle. Tel est celui de la bande dessinée à qui l'école de Bruxelles et celle de Charleroi ont donné ses lettres de noblesse. Tel est aussi celui de la chanson : toute une école s'est formée dans le sillage de Jacques Brel et de Jules Beaucaire, les prix remportés dans les festivals internationaux par une Christiane Stefanski, Isabelle Rigaux, par un Philippe Anciaux ou un André Bialek ne sont que les pointes émergées du vaste iceberg de la chanson française de Bruxelles et de Wallonie.

Tout aussi encourageants

sont l'essor du Ballet et les foisonnements d'expériences intéressantes dans le secteur des « autres musiques ».

Un volet prestigieux, de l'exubérance culturelle, que connaît la communauté française depuis près de quinze ans est aussi toute la production du jeune théâtre. La densité des troupes, l'originalité des recherches et des lieux de spectacles sont telles que certains organisateurs de festivals internationaux n'hésitent pas à prendre leurs quartiers à Bruxelles pour découvrir les révélations de la saison. Bruxelles et Liège, qui organisent depuis plusieurs années un festival international, sont assurément à ranger sur le même itinéraire que Nancy et Avignon.

On s'interroge parfois sur les raisons d'une telle fécondité : une des réponses tient dans la politique de

décentralisation, voulue par les autorités culturelles. Le soutien qu'elles ont apporté aux foyers culturels, aux maisons de la culture et aux mille et une associations volontaires d'éducation permanente a permis d'encourager une animation culturelle proche des gens et de leurs problèmes.

Ce bref survol de la création contemporaine seraient trop incomplets sans l'évocation des recherches et des succès cinématographiques : que l'on songe à Henri Storck, Christian Mesnil, Chantal Ackerman, André Delvaux... de même que de l'intense activité dans les nouveaux moyens de communication : radios libres, la vidéo ; les télévisions communautaires servent des projets d'animation locale et la médiathèque de la

communauté française assure l'accès de chacun aux disques.

Dans ce catalogue de défis, il faudrait encore ajouter pèle-mêle celui de l'accès à la culture pour tous avec les diverses expériences de facultés ouvertes et de formation permanente, ainsi que le réseau des bibliothèques publiques et celui de l'accès à la santé avec les programmes de sport pour tous et de stages d'initiations sportives de l'administration des sports. A la conquête d'un nouvel art de vivre ! C'est le choix qui s'impose en ces premières années de société post-industrielle. C'est le défi que veulent relever Wallons et Bruxellois, rompus aux évolutions de l'histoire et ancrés depuis des millénaires au cœur du continent européen.

Les mariées de LORANT


174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

Spécialiste cortèges
Rayon grandes tailles

L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direction régionale : B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX

CENTRE DE TRAVAUX
DE LILLE
B.P. 20 - 1^{re} avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment
Tél. 07.19.10 - Téléx : Entil 160 360 F


**SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS
RÉGION NORD**

25, boulevard de la Liberté - 59800 LILLE

Tél. (20) 57.11.66 (lignes groupées)

Créée par des hospitaliers, exclusivement pour les hospitaliers et toutes les professions de santé.

Des prestations de haut niveau. Tiers payant intégral.
6 000 agents du C.H.R., médicaux ou non, sont adhérents.

Adhésions isolées acceptées

47 sections dans les hôpitaux et cliniques du Nord-Pas-de-Calais

Le programme de la semaine

Expositions

- Du 15 septembre au 14 octobre, Musée des Beaux-Arts : **Chefs d'œuvre du Musée d'art moderne de Liège.**
- Du 23 septembre au 10 octobre, Mairie de Lille : **Tapisserie et art textile dans la Communauté française.**
- Du 23 au 30 septembre, « Voix du Nord » : **Le Pays blanc.**
- Du 23 au 30 septembre, Théâtre La Fontaine : **« Marionnettes et théâtre de marionnettes.**
- Du 23 septembre au 6 octobre, Bibliothèque municipale : **Trente écrivains de la Communauté française de Belgique.**
- Du 23 septembre au 6 octobre, Bibliothèque Comtesse : **Illustrateurs avec et sans éditeurs (illustration du livre pour enfants).**
- Du 23 au 30 septembre, Atelier des arts plastiques (Wazemmes) : **Le dessin animé.**

Spectacles

- LUNDI 24**
21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille : **Jazz, Collectif du Lion.**

- MARDI 25**
14 h, Opéra de Lille (3^e Age) : **Douche, par l'Ensemble de Tournai, ballet-théâtre.**
14 h 30, Théâtre La Fontaine : **Resterons-nous les mêmes, par le Créo-Théâtre, théâtre pour enfants.**
20 h 30, Opéra de Lille : **Douche, par l'Ensemble de Tournai, ballet-théâtre.**
20 h 30, Théâtre La Fontaine : **Resterons-nous les mêmes, par le Créo-Théâtre, théâtre pour enfants.**
21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille : **Groupe d'expression sonore tournaisien, musique contemporaine.**

MERCREDI 26
14 h, cinéma Arc-en-Ciel : **Dessins animés, courts et longs métrages.**
15 h, Théâtre La Fontaine : **Resterons-nous les mêmes, par le Créo-Théâtre, théâtre pour enfants.**
16 h, cinéma Arc-en-Ciel : **Dessins animés, courts et longs métrages.**
20 h, cinéma Arc-en-Ciel : **Dessins animés, courts et longs métrages.**

JEUDI 27
14 h 30, Théâtre La Fontaine : **Resterons-nous les mêmes, par le Créo-Théâtre, théâtre pour enfants.**
20 h 30, Eglise St-Pierre - St-Paul : **Jean Ferrard, orgue.**
21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille : **Ensemble Musique nouvelle, musique.**

VENDREDI 28
10 h, Théâtre La Fontaine : **Resterons-nous les mêmes, par le Créo-Théâtre, théâtre pour enfants.**
14 h 30, Théâtre La Fontaine : **Resterons-nous les mêmes, par le Créo-Théâtre, théâtre pour enfants.**
21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille : **Groupe d'expression sonore tournaisien, musique contemporaine.**

DIMANCHE 30
10 h, Opéra de Lille : **Conférence-débat : Wallonie, Bruxelles, réalités et défis, par M.J.-M. Dehouze, ministre président de l'exécutif de la région wallonne.**

Stands d'informations générales : du 23 au 30 septembre, mairie de Lille ; Commissariat général aux relations internationales ; Office du tourisme ; Agglomération bruxelloise ; Région wallonne ; Maison de la culture de Tournai.

LE CRÉA-THÉÂTRE Spectacle d'ombre et de marionnettes.

Mardi 25 septembre, à 14 h 30 et 20 h 30, mercredi 26 septembre, à 15 h, jeudi 27 septembre à 14 h 30, vendredi 28 septembre, à 10 h et 14 h 30, Théâtre La Fontaine.

« Resterons-nous les mêmes ? » est un spectacle pour enfants produit et joué par Francis Houtteman, Françoise Flabat et Yves Courmans. A travers un conte traditionnel, les acteurs mettent en évidence la relation qui existe entre la marionnette et son manipulateur.

LE PAYS BLANC Du 23 au 30 septembre, hall d'exposition de la « Voix du Nord ».

La région d'Antoing a été fortement marquée, économiquement, socialement, écologiquement, par l'industrie de la pierre et du ciment dont témoignent les carrières et les usines, qu'elles soient encore en activité ou abandonnées. Les artistes traduiront leur vision de ce pays, en créant des œuvres à partir d'éléments, formes ou matériaux trouvés sur place, en utilisant leur technique habituelle, photo ou texte.

TAPISSERIE ET ART TEXTILE DANS LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

Exposition du 23 septembre au 10 octobre, hall de la mairie de Lille.

L'exposition intitulée « Tapisserie et art textile dans la Communauté française » est organisée par la Fondation de la tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux. Les œuvres présentées exploitent des voies multiples : tissage sur métier ; recherche de matières ; utilisation de matériaux nouveaux ; troisième di-

mension ; occupation de l'espace. L'exposition regroupe des œuvres choisies parmi le stock de tapisseries, propriété de l'Etat, géré par la Fondation et se situant entre les tendances les plus avancées du jazz et de la musique contemporaine.

LES DESSINS ANIMÉS Courts et longs métrages.

Mercredi 26 septembre, 14 h, 16 h, 20 h, cinéma Arc-en-Ciel.

« La flûte à six schtroumpfs », « Tintin et le temple du soleil », « Le chaînon manquant ».

ILLUSTRATEURS AVEC ET SANS ÉDITEURS Exposition d'illustrations du livre pour enfants, du 23 septembre au 6 octobre, Bibliothèque Comtesse.

Cette exposition rassemble des planches originales de trois générations d'illustrateurs de livres pour la jeunesse de la Communauté française de Belgique (à l'exclusion de la B.D.). Elle a pour objet la sensibilisation du public à l'importance de la qualité de l'image dans le livre pour la jeunesse et la promotion des illustrateurs d'expression française travaillant en Belgique.

CLAUDE MAURANE Chanson. Mardi 25 septembre, 21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille.

Claude Maurane a le swing dans la peau et la « pêche contagieuse ». Auteur-compositeur-interprète, elle affirme un talent musical aussi accompli qu'original. Ses chansons, dans lesquelles elle nous entraîne avec ses cinq musiciens, sont influencées par les rythmes brésiliens.

COLLECTIF DU LION Jazz. Lundi 24 septembre, 21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille.

Denis Pousseur, Pierre Vaiana, J.-P. Urbano, Francis Hoecke.

Danloy, Michel Debruelle, Garrett List, Antoine Cirri. Musique improvisée s'articulant autour de compositions originales des membres du groupe et se situant entre les tendances les plus avancées du jazz et de la musique contemporaine.

42 ÉCRIVAINS

DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

Exposition, du 23 septembre au 6 octobre, Bibliothèque municipale.

Cette exposition réalisée par l'Association pour la promotion des lettres françaises de Belgique présente pour 42 écrivains du passé aux contemporains une notice bibliographique et un portrait photographique.

TRENTE ANNÉES DE DESSINS ANIMÉS

Exposition du 23 au 30 septembre, Atelier des arts plastiques de Wazemmes.

Le dessin animé a connu des développements précoce dans la Communauté française de Belgique. Dès les années 30 et surtout durant les années 50, c'est toute une industrie du dessin animé de consommation qui voit le jour et trouve des prolongements actuels avec les nombreuses séries TV. Parallèlement, un cinéma d'auteur se développe et donne quelques réalisations abondamment primées dans les festivals. Les planches, les cadres, les photos et les célos de cette exposition proposent un parcours à travers trente années de dessin animé.

L'ENSEMBLE DE TOURNAI

Ballet-théâtre. Mardi 25 septembre, 14 h (3^e Age) et 20 h 30, Opéra de Lille.

L'Ensemble de Tournai présente Douche, d'après une chorégraphie de Micha Van Hoecke.

GROUPE D'EXPRESSION SONORE DE TOURNAI

Musique contemporaine. Vendredi 28 septembre, 21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille.

Pierre Goth, Gérard Jamart, Jean-Claude Joigneaux. Démarque originale d'exploitation des ressources sonores et bruitistes d'instruments (structures sonores des frères Baschet) et d'instruments conventionnels tels que la voix, la contrebasse, la trompette.

MARIONNETTES ET THÉÂTRES DE MARIONNETTES

Exposition, du 23 au 30 septembre, Théâtre La Fontaine. L'exposition a été conçue par le Créo-Théâtre comme un panorama historique des styles de marionnettes dans un parcours chronologique.

LES CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE D'ART MODERNE DE LIÈGE

Exposition du 15 septembre au 14 octobre, Musée des Beaux-Arts de Lille. Tout le « gotha » de l'art moderne sera représenté et fera de cette exposition un événement d'une rare qualité.

Cette prestigieuse manifestation réunit une soixantaine d'œuvres couvrant la période 1870-1950.

ENSEMBLE DE MUSIQUE NOUVELLE

Musique. Jeudi 27 septembre, 21 h, Auditorium du Conservatoire de Lille.

Philippe Pierlot, Bernard Focroulle, Georges Elie Octors, Jean-Pierre Peuvion et Patrick Lenfant proposent une rencontre de la musique contemporaine avec la musique ancienne. Au programme, des œuvres de Froberger (XVII^e), Pousseur, Boulez, Focroulle et Marin Marais (XVII^e).

Bruxelles et la Wallonie par monts et par vaux

En 1983, l'Office de promotion du tourisme de la Communauté française de Belgique a créé, en collaboration avec le secteur privé et le secteur associatif, des forfaits séjours, que ce soit pour des individuels ou des groupes, des vacanciers ou des excursionnistes, ou encore un public spécialisé (séjours culturels, sportifs...).

Aussi, pour assurer la présence de Bruxelles et de la Wallonie dans le secteur international de la distribution du voyage, l'Office de promotion du tourisme propose des forfaits à « thème » : stages d'artisanat, d'initiation à la musique, séjours culturels, séjours linguistiques, activités sportives, etc.

Ces séjours forfaitaires sont confectionnés à la carte et utilisent toutes les ressources de la vie culturelle à Bruxelles et en Wallonie.

Liège, « la cité ardente », est bien connue des Liégeois. En effet, Liège et Lille sont jumelées depuis des années et entretiennent des relations très étroites, notamment au niveau culturel.

A Wallonie et Bruxelles se présentent à leurs amis du Nord-Pas-de-Calais, au cours d'une semaine culturelle, se déroulant du 23 au 30 septembre, à Lille. A cette occasion, M. Noël Joseph, président de la Région Nord-Pas-de-Calais, et M. Philippe Moureaux, ministre, président de la Communauté française de Belgique, signeront un accord de coopération dans les domaines de la culture, de la recherche, de la santé et des affaires sociales, de la jeunesse, du sport et du tourisme.

La cité ardente fut le siège d'une puissante principauté ecclésiale. Son palais des Princes Evêques, son hôtel de ville, son perron (symbole des libertés liégeoises) constituent autant de vestiges d'un passé artistique glorieux. Métropole active, prestigieuse centre d'art, Liège, « la ville aux 100 clochers », le berceau de l'art mosan, est tout en contrast. Ici, le passé est le meilleur garant de l'avenir : Liège se conjugue à tous les temps... par tous les temps.

Le musée de la vie wallonne occupe l'ancien couvent des Frères mineurs, magnifique ensemble restauré de style mosan du XVII^e. Il est consacré à l'ethnographie de la Wallonie ou Belge romane. Il a pour but et pour objet de rassembler une documentation aussi complète que possible, sur la manière de vivre des Wallons d'autrefois et d'aujourd'hui. Ses investigations s'étendent à tous les aspects de l'activité des Wallons, notamment à ceux qui concernent la vie matérielle, familiale, sociale, politique, intellectuelle, religieuse, artistique. Religion, fêtes, magie, mœurs y sont évoqués par des objets agencés de manière toujours attrayante, et on ne peut que s'extasier devant la fidélité des reconstitutions d'intérieurs ou d'ateliers. A cet égard, la cuisine ardennaise est exemplaire. Quant aux ateliers (potier, pipier, cirier, tonnelier...) ils réunissent l'outillage utilisé par ces différents corps de métier et permettent de suivre aisément les phases successives de fabrication. Un département est consacré aux mines, activité qui fait la richesse de la région liégeoise. N'oublions pas la reconstitution d'une galerie de charbonnage, installée dans les sous-sols du Musée.

Et allez admirer la splendide collection de cadres solaires !

Liège est la capitale de la marionnette à tradition populaire. Si la marionnette peut à présent se complaire dans une forme de spectacle moderne ou même « avant-gardiste », si elle s'utilise parfois comme outil pédagogique ou moyen de psychothérapie, elle est aussi colportrice de la tradition populaire.

Liège, c'est une ville où les musées, les églises romanes ou gothiques, les théâtres foisonnent, où la vie culturelle est intense. C'est aussi son Palais des congrès. C'est aussi l'inspiratrice de célèbres artistes comme Zénobe Gramme, Georges Simenon et César Franck. Et c'est encore l'escale d'une croisière sur la Meuse.

ALIRE COMPAGNIE DES LOISIRS...

TOUJOURS PARTANT, à la minute où il le faut, votre métro vous emmène au cœur des loisirs... et avec le sourire. Salut les artistes ! Bravo le concert ! Bien vu le film ! Pas cher le resto ! Inoubliable la balade ! Et bonne nuit au dodo ! Pratique ce métro !

TOUJOURS BEAU VOTRE MÉTRO, gardons le propre et agréable pour une meilleure qualité de la ville... mais au fait, sachez-le, faire découvrir aux autres, c'est toujours un plaisir de prendre votre métro.

TOUJOURS "SYMPA" COMELI, Ce sont les hommes et les femmes de votre métro qui vous conseillent, vous informer, vous aident... et toujours avec le sourire.

TOUJOURS DISPONIBLE COMELI, c'est un métier... Il faut avoir tout prévu, tout organisé, tout pensé, tout programmé et contrôlé en permanence pour être toujours proche de vous. Résultat : contact, propriété, sécurité, efficacité et toujours le sourire. L'automatisation c'est la liberté. COMELI la met chaque jour à votre disposition. COMELI, une équipe proche de vous.

ASSEMBLÉE.

L'ÉQUIPE DE VOTRE MÉTRO

Compagnie du Métro de Lille - Rue de Cuyng 59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. (03) 91 92 01

N° 12

comeli

le crieur

Du 15
septembre
au 15
octobre 84

Culture
et loisirs

31^{ème} festival de théâtre amateur 14/30 sept. 84 hospice comtesse 32, rue de la monnaie LILLE

La Baraque Foraine toujours dynamique...

POUR le Théâtre de la Baraque Foraine, la saison écoulée a été particulièrement bien remplie puisque les 65 représentations et animations qu'elle a organisées pendant cette période lui ont permis de toucher plus de 15 000 spectateurs de notre région (pour l'essentiel à Lille et dans le département du Nord). Il faut souligner le très vif succès remporté par « Congés Payés », vaudeville patoisant de Simons, et celui de la création de « Sammy », comédie policière de série noire.

Un nouveau président

Le constat d'activités est donc très positif à l'heure où René Mathieu, président de l'association, quitte ses fonctions après dix années de mandat pendant lesquelles il a dépensé son énergie sans compter pour la bonne marche de la compagnie et pour la cause du théâtre amateur en général. Il abandonne la présidence mais reste bien présent dans la troupe. On le reverra d'ailleurs prochainement à l'Hospice Comtesse dans « Un souvenir d'Italie » de Louis Ducreux

dont il a signé la mise en scène. Il laisse la difficile tâche de lui succéder à Guy Mignien qui, depuis 1971, participe lui aussi activement à l'animation de la troupe en tant que comédien, metteur en scène et décorateur. Changement donc, mais dans la continuité et dans l'harmonie avec, pour cette 33^e saison, de nombreux projets.

La saison 1984-85

Outre le 31^e festival de Théâtre amateur qui se déroulera du 14 au 30 septembre prochain (cf détail ci-joint), la Baraque Foraine proposera quatre spectacles durant la saison 1984-85 : « Un souvenir d'Italie », comédie de Louis Ducreux et « Smetse Smee », spectacle de rue, d'après Charles De Coster en tournée régionale. De plus, deux autres ouvrages sont en cours de répétition : une pièce pour enfants d'après Pierre Grégoire « Inspecteur Toutou », destinée à l'animation scolaire et « La Noce chez les Petits Bourgeois » de Bertold Brecht qui sera créée en mai prochain au Théâtre de la Filature.

Le 31^e festival du Théâtre amateur

Transféré du Cloître de la Vieille Bourse, désormais siège des fleuristes et bouquinistes, au cadre non

moins prestigieux de l'Hospice Comtesse, le festival de la Baraque Foraine demeure le rendez-vous lilleois du théâtre amateur régional.

Pour sa 31^e édition, il proposera donc du 14 au 30 septembre prochain, neuf spectacles différents joués par huit troupes régionales non professionnelles. De plus, l'Union régionale Nord des compagnies de théâtre et d'animation organisera tout au long de cette quinzaine des animations scolaires sur le thème du Livre. Au total, dix-huit représentations et douze animations seront proposées au public par la Baraque Foraine et les troupes invitées, grâce au soutien du Conseil général du Nord et de la Direction départementale du Temps libre et avec l'aide technique de la Région Nord-Pas-de-Calais et de la Ville de Lille.

Programme du festival

Hospice Comtesse : 32, rue de la Monnaie. Prix des places : 15 et 25 F. Location et renseignements à l'Office du Tourisme de Lille, Palais Rihour, tél. (20) 30.81.00. Guichet ouvert trente minutes avant le début des représentations.

Trente et unième festival de théâtre amateur, du 14 au 30 septembre.

— Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie, Lille,

organisé par le Théâtre de la Baraque Foraine. Location : Office du Tourisme de Lille. 25 F - 15 F.

— « Un souvenir d'Italie », par la Baraque Foraine. 14 et 15 septembre à 20 h 45.

— « Hanjo et les joueurs de koto », par le Théâtre de l'Impasse et le Théâtre des Nuits Blanches. 17 et 24 septembre à 20 h 45.

— « Viens chez moi, j'habite chez une copine », par les Trétaux d'Artois. 18 et 19 septembre à 20 h 45.

— « Comme la pierre - le bel indifférent », par l'Atelier-Théâtre de Dunkerque. 20 et 21 septembre à 20 h 45.

— « Huis-clos », par l'Atelier-Théâtre de Dunkerque. 22 septembre à 20 h 45. 23 septembre à 16 h.

— « Smetse-Smee », par la Baraque Foraine. 22 septembre à 16 h.

— « Interdit au public », par le Théâtre de la Faribole. 27 et 28 septembre à 20 h 45.

— « L'école des veuves - Le défunt - Ouvrage de dames », par le Théâtre « Les Fous de la Reine ». 29 septembre à 20 h 45. 30 septembre à 16 h.

— Spectacle d'animation : « Dutexte lu au texte, vécu », par l'Union Régionale Nord des Compagnies de Théâtre et d'Animation. Pour les scolaires, séances les 17, 21, 24, 28 septembre, de 9 h 30 à 14 h 30.

Pour tout public, 19 et 26 septembre, de 9 h 30 à 14 h 30. Entrée gratuite.

— « La voix humaine », de Jean Cocteau, par la Compagnie Nouvelage. 25 et 26 septembre à 20 h 45.

Le programme de la saison 1984-85 de l'Opéra du Nord paraîtra dans notre prochain numéro.



TOUTES LES MUSIQUES DE TOUS LES TEMPS DE TOUS LES PAYS

Pour tous les publics

SPECTACLES J-M-F

Ballets Flamenco

El Teatro del Arte Flamenco

Lundi 1^{er} octobre, 18 h 30

Théâtre Sébastopol

Autour de J.S. Bach

Gilbert BEZZINA, violon
David SIMPSON, violoncelle
Noëlle SPIETH, clavecin

Jeudi 6 décembre, 18 h 30

Conservatoire de Lille

Mardi 23 octobre, 18 h 30

C.R.D.P., 3, rue J.-Bart, Lille

Gershwin Debussy - Ravel

Récital du pianiste
François-Joël THIOLIER

Mardi 8 janvier, 18 h 30

Théâtre Sébastopol

Récital violon et harpe

Laurent KORCIA, violon
Benoit WERY, harpe

Mardi 22 janvier, 18 h 30

Hospice Comtesse

Octuor à vent Edgar Varèse

Direction : Victor MARTIN

Lundi 18 mars, 18 h 30

Palais des Congrès

CONCERTS RENCONTRES J-M-F

Le Folk-Song

The BALLADEERS
Banjo, guitare, harmonica

Mardi 23 octobre, 18 h 30

C.R.D.P., 3, rue J.-Bart, Lille

La Musique traditionnelle française

Jean RIBOUILLAUT

Vendredi 16 nov., 18 h 30

C.R.D.P., 3, rue J.-Bart, Lille

Les percussions de Nîmes

Hélène BRILLARD
Lionel PRIVAT, Marc SIMON

Jeudi 7 février, 18 h 30

C.R.D.P., 3, rue J.-Bart, Lille

Musique des Andes

LOS SAJRAZ DE BOLIVIA

Lundi 18 février, 18 h 30

C.R.D.P., 3, rue J.-Bart, Lille

Les Instruments du Monde Oriental

Louis SORET
Agnello CAPUANO

Jeudi 7 mars, 18 h 30

C.R.D.P., 3, rue J.-Bart, Lille

SPECTACLES FLORILÈGES

Choix de spectacles diversifiés, proposés à tarif réduit par les J-M-F à leurs adhérents.

Pour tous les écoliers

SPECTACLES SCOLAIRES J-M-F

Le Flamenco - Le Folk-Song - Les Instruments de la Musique traditionnelle française - La Musique baroque - Gershwin - La Harpe et le Violon - Les Percussions - Les Instruments du Monde Oriental - L'Octuor à Vent - Initiation à l'Opéra avec le concours de l'Opéra du Nord.

Réervations - Adhésions - Abonnements

J-M-F, 7, rue à Fiens, 59800 LILLE, Tél. (20) 06.19.89

Du lundi au vendredi, de 14 h 30 à 18 h 30

le métro

LE MENSUEL DE L'INFORMATION LILLOISE

Directrice de rédaction,
rédactrice en chef :
Monique BOUCHEZ
S.A.R.L. Métropole - Lille
209, place Vanhoenacker - Lille
Publicité Générale :
209, place Vanhoenacker - Lille
Tél. 52.01.09
Dépôt légal ISSN 0152-1314
Abonnements : 11 numéros, 30 F

Imprimerie Commerciale Fivoise
LILLE
Dépôt légal n° 75 - 3^e trimestre 1984



Théâtres Municipaux de Lille

Régie Municipale - Direction Artistique : E. DUVIVIER

Une saison d'opérettes au Théâtre Sébastopol

OCTOBRE

L'auberge du cheval blanc

NOVEMBRE

Andalousie

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Valses de Vienne

FÉVRIER

Les cloches de Corneville

MARS (20^e anniversaire des amis de l'art lyrique)

Le pays du sourire

AVRIL ET MAI

Rose de Noël

Une période exceptionnelle de location et réservation jusqu'au 20 octobre

La LOCATION de tous les spectacles "VERMEIL" est en cours aux guichets,

de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30

La RÉSERVATION pour tous les spectacles est possible soit sur place, au théâtre,

de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30 par BONS DE RÉSERVATION,

mais aussi par téléphone, au 57.15.47, de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30

et également par courrier.

Renseignements sur place au théâtre (guichet central)

1984 galas 1985

KARSENTY-HERBEEN
PIERRETTE BRUNO

Le CHARIVARI
de Pierrette Bruno
ROLAND BAILLY

THEATRE SÉBASTOPOL

Dimanche 7 octobre

15 h 30

Location à partir
du mardi 25 septembre
aux guichets,
par téléphone, 57.15.47
de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30
Prix des places : 90 F - 84 F - 50 F



Pierrette Bruno

1984 galas 1985

KARSENTY-HERBEEN
LOUIS VELLE
ANNIE SINIGALIA

LA FILLE SUR LA
BANQUETTE ARRIÈRE
de Bernard SLADE
Adapt. Jean-Claude CARRIÈRE

THEATRE SÉBASTOPOL

Dimanche 14 octobre

15 h 30

Location à partir
du mardi 2 octobre
aux guichets,
par téléphone, 57.15.47
de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30
Prix des places : 90 F - 84 F - 50 F



Louis Velle
et Annie Sinigalia

10 LE CRIEUR

LE MÉTRO - SEPTEMBRE 1984

AGENDA... AGENDA... AGENDA... AGENDA... AGENDA...

THÉÂTRE

Théâtres municipaux de Lille

- Octobre : « L'auberge du cheval blanc ».
- Novembre : « Andalousie ».
- Fêtes de fin d'année : « Valses de Vienne ».
- Février : « Les cloches de Corneville ».
- Mars (20^e anniversaire des amis de l'art lyrique) : « Le pays du sourire ».
- Avril et mai : « Rose de Noël ».

THÉÂTRE SÉBASTOPOL LILLE

1984 galas 1985

KARSENTY-HERBEEN
LES SIX PLUS GRANDS RECENTS SUCCES PARISIENS :
MICHEL GALABRU

L'ENTOURLOUPE
d'Alain REYNAUD-FOURTIN
PASCAL ROBERTS

PIERRETTE BRUNO dans sa célèbre comédie:
Le CHARIVARI
ROLAND BAILLY

LOUIS VELLE ANNIE SINIGALIA
LA FILLE
SUR LA BANQUETTE ARRIÈRE
de Bernard SLADE Adaptation de Jean-Claude CARRIÈRE

MARIE VILLALONGA ANDRE VALARDY
Comment devenir une mère juive
en dix leçons de Paul FUJKS d'après l'œuvre de Dan GREENBURG

JACQUES DUFILOU MARIA MAUBAN
SARAH ET LE CRI DE LA LANGOTE
De John MURRELL Adaptation de Georges WILSON

JEAN-PIERRE DARRAS grand-père de Remo FORLANI
CORINNE LAHAYE AVANT LES REPRESENTATIONS PARISIENNES :

FRANCOISE FABIAN MICHELINE PRESLE MICHEL DUCHAUSSOY
GiGi de COLETTE Adaptation théâtrale de COLETTE et Anita LOOS

RAYMOND PELLEGRIN QUADRILLE de Sacha GUTRY MARIE-CHRISTINE ADAM
DANIELLE VOLLE DEUX SOMMETS DU REPERTOIRE CLASSIQUE : JEAN LE POULAIN dans le chef-d'œuvre de MOIREE :

LA TARTUFFE ARLETTE DIDIER ET RENE CAMION PIERRE DUX LISE DELAMARE
LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES d'Octave MIRBEAU

ABONNEMENTS : Du jeudi 13 septembre au mardi 25 septembre inclus, de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30 aux guichets du théâtre.

... Par téléphone, au 57.15.47
... Et par courrier.
Renseignements au théâtre.

10

LE CRIEUR

LE CRIEUR 11

AGENDA... AGENDA... AGENDA... AGENDA... AGENDA...

SPECTACLES

- Holiday on ice : A la Foire de Lille, du 18 au 30 septembre.
- Location : le grand hall de « La Voix du Nord », place du Gal-de-Gaulle, et à la Foire de Lille (depuis le 4 septembre).

EXPOSITIONS

- Sixième rencontre internationale des collectionneurs : organisée par Nord Carthaginophile et l'Association Philatélique Lilloise. Renseignements au : (20) 88.06.57
- Exposition florale internationale : organisée par le Lions Club International et la Société d'Horticulture du Nord de la France en faveur du don d'organes et des insuffisants rénaux. 21, 22, 23 et 24 septembre, Foire de Lille. Renseignements : au (20) 26.37.37

CONCERTS CLASSIQUES

- Chaque dimanche jusqu'au 23 septembre à 17 h.

CONCERTS d'orgue à l'église Saint-Maurice de Lille.

Entrée : 10 F.

- Concert d'orgue à l'église Saint-Maurice de Lille.
- Entrée : 10 F.

A noter : les programmes de l'O.N.L. et du Festival de Lille seront disponibles au début du mois de septembre à l'Office du Tourisme.

Repas facultatif : 65 F.

Départ : 8 h.

Retour : 19 h 30.

— Dimanche 23 septembre : « Gant, cité de Charles Quint ».

Repas facultatif : 335 F belges.

Départ : 8 h 30.

Retour : 19 h.

— Dimanche 30 septembre : « Le haut pays d'Artois, le pays aux cent vallées ».

Repas facultatif : 55 F.

Départ : 8 h 30.

Retour : 19 h 30.

CIRCUITS dans Lille : Tarif normal : 20 F ; tarif réduit : 15 F

- Tous les samedis jusqu'au 13 octobre : « Circuit dans le Vieux-Lille ».

Départ : 15 h.

Retour : 17 h.

— Tous les dimanches jusqu'au 14 octobre (sauf le 23 septembre) :

10 spectacles, 2 créations, expositions, ateliers danse, théâtre, stages formation, animation, marionnettes...

Visites de la Cité de Lille.

Départ : 15 h.

Retour : 17 h.

— Mercredi 19 septembre : « Du Palais Rihour à l'église Saint-Maurice ».

Départ : 15 h.

Retour : 17 h.

— Mercredi 26 septembre : « Lille en métro ».

Départ : 15 h.

Retour : 17 h.

Inscription préalable obligatoire pour tous ces circuits.

Renseignements au : (20) 30.81.00

Circuits dans Lille : Tarif normal : 20 F ; tarif réduit : 15 F

— Tous les samedis jusqu'au 13 octobre : « Circuit dans le Vieux-Lille ».

Départ : 15 h.

Retour : 17 h.

— Tous les dimanches jusqu'au 14 octobre (sauf le 23 septembre) :

10 spectacles, 2 créations, expositions, ateliers danse, théâtre, stages formation, animation, marionnettes...

L'OFFICE DU TOURISME

Palais Rihour, Place Rihour

59002 Lille cedex

Tél. (20) 30.81.00

Déposez vos communiqués avant le 1^{er} de chaque mois

SAISON 84-85

théâtre
la fontaine

10 spectacles, 2 créations, expositions, ateliers danse, théâtre, stages formation, animation, marionnettes...

OCTOBRE : création UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS.

ABONNEZ-VOUS

RENSEIGNEMENTS (20) 09.45.50

FAITES
VOS RÉSERVES
DE L'ANNÉE



BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour vous abonner, complétez et renvoyez le bulletin accompagné d'un chèque de 200 F à l'ordre de la Salamandre (ou de 6 fois 200 F, si vous prenez plusieurs abonnements).

Nom de l'abonné : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

à l'ordre de la Salamandre, 4 place du Général de Gaulle, 59000 LILLE.

Téléphone : (20) 54.57.30

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

La célèbre opérette

"L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC"

Coréalisation Théâtres Municipaux - Opéra du Nord dans une mise en scène d'Edgar DUVIVIER, avec Henri GENÈS - Caroline DUMAS - Jean POMAREZ

Samedi 20 octobre à 20 h 30

Dimanche 21 octobre à 15 h 30

Samedi 27 octobre à 14 h 30

(matinée "VERMEIL") à 20 h 30

Samedi 27 octobre à 20 h 30

Dimanche 28 octobre à 15 h 30

UNE PÉRIODE EXCEPTIONNELLE DE LOCATION ET RÉSERVATION JUSQU'AU 20 OCTOBRE

LOCATION à partir du mardi 25 septembre, aux guichets, de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30, au téléphone (57.15.47), de 9 h à 12 h et de 15 h à 18 h 30

RÉSERVATION en cours par bons de réservation

PRIX

Le programme de l'Université populaire de Lille

La séance solennelle de rentrée aura lieu le **dimanche 7 octobre**, à 10 h 30 précises (ouverture des portes à 10 h), dans le cadre prestigieux du Grand théâtre où nous tiendrons toutes nos réunions, en présence des hautes personnalités régionales, avec le concours de notre illustre concitoyen **Alain Decaux**, de l'Académie française, qui traitera ce beau sujet : « Alexandre Dumas, le Magnifique ».

— **Le dimanche 14 octobre**, à 10 h 30, **M. le Professeur Louis Le-prince-Ringuet**, de l'Académie des Sciences et de l'Académie Française, traitera : « Faut-il une union politique européenne ? ».

— **Le dimanche 21 octobre**, à 10 h 30, **M. Marc Blancpain**, professeur et homme de lettres, président de l'Alliance française, originaire de notre région, traitera : « La vie quotidienne dans le Nord de la France au cours des

cinq invasions de 1814 à 1944 ».

— **Le dimanche 28 octobre**, à 10 h 30, **M. le Docteur Philippe Parquet**, professeur à l'Université du Droit et de la Santé, chef de service de psychiatrie infanto-juvénile au C.H.U. de Lille, traitera : « Ces médicaments qui modifient notre pensée sont-ils utiles ou dangereux ? ».

— **Le dimanche 4 novembre**, à 10 h 30, **M. Jean-Claude Castelain**, kinésithérapeute enseignant à l'école de kinésithérapie de Lille, président de la Société de kinésithérapie du Nord de la France, traitera : « La kinésithérapie aujourd'hui : évolution ou révolution ? ».

— **Le dimanche 11 novembre**, à 10 h 30, **Madoiselle Paulette Hofman**, secrétaire confédérale de la C.G.T.-F.O., membre du Conseil économique et social, traitera : « Histoire de réformes : l'Hôpital hier, aujourd'hui et demain ».

— **Le dimanche 18 novembre**, exceptionnellement à 10 h (ouverture des portes à 9 h 30), **M. René Huyghe**, de l'Académie Française, traitera pour sa 36^e conférence : « Le théâtre imaginaire d'Ensor », dans le cadre du festival de Lille.

— **Le dimanche 25 novembre**, à 10 h 30, **M. le Docteur Marc Linquette**, professeur honoraire de Clinique médicale à la faculté, traitera : « Le déterminisme du sexe et ses déviations dans l'espèce humaine ».

— **Le dimanche 2 décembre**, exceptionnellement à 10 h, **M. Louis Trénard**, professeur émérite à l'Université lilloise des Sciences humaines, des Lettres, et des Arts, traitera : « Vingt ans de restaurations lilloises », en collaboration avec **Mme Alain Gérard**, présidente de la Renaissance du Lille-Ancien, avec projection de diapositives.

— **Le dimanche 9 décembre**, à 10 h 30, **M. Jacques Piete**, conseiller d'État, conseiller général, maire de Hénin-Beaumont, traitera : « Les rapports de force dans le monde et la place de l'Europe dans la recherche de la paix ».

— **Le dimanche 16 décembre**, à 10 h 30, **M. Jacques Robert**, professeur de Droit public à l'Université de Paris II, traitera : « L'Université : pour quoi faire ? ».

— **Le dimanche 13 janvier 1985**, à 10 h 30, **M. José Hanu**, grand reporter à la Voix du Nord, traitera : « Le grand reportage, souvenirs ».

— **Le dimanche 20 janvier**, à 10 h 30, **M. le Professeur Roger-Gérard Schwartzberg**, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Éducation nationale.

— **Le dimanche 27 janvier**, à 10 h 30, **M. Philippe Levillain**, ancien élève de l'École Normale Supérieure, professeur

d'Histoire contemporaine à l'Université de Lille III, traitera : « Le général Boulanger ou du don juanisme en politique ».

— **Le dimanche 3 février**, à 10 h 30, **M. le Professeur Samaille**, directeur de l'Institut Pasteur, traitera : « La communication, une ère nouvelle ».

— **Le dimanche 10 février**, à 10 h 30, **M. André Fontaine**, rédacteur en chef du service étranger au journal « Le Monde », traitera : « Est-Ouest - Nord-Sud : des querelles inexpiables ».

— **Le dimanche 17 février**, à 10 h 30, **M. Robert Cousin**, préfet de région honoraire, déporté résistant, grand officier de la Légion d'honneur, traitera : « Mirages et ravages des systèmes totalitaires ».

— **Le dimanche 24 février**, à 10 h 30, **M. le Professeur Charles Freyria**, avocat au Barreau de Lille, traitera : « Réflexions sociologiques sur la grève contemporaine ».

— **Le dimanche 3 mars**, à 10 h 30, **M. le Professeur Gérard Biserte**, membre correspondant de l'Académie de Médecine, président du Conseil régional de la fondation pour la recherche médicale, traitera : « Comment concevoir l'origine de la maladie cancéreuse ? ».

— **Le dimanche 10 mars**, à 10 h 30, **M. Étienne Manach**, ambassadeur de France, traitera : La

Chine nouvelle : ses rapports avec la France ».

— **Le dimanche 17 mars**, à 10 h 30, **Madame Jacqueline Baudrier**, ambassadeur de France près l'Unesco, ancien P.-D.G. de Radio-France, qui traitera : « La communication, une ère nouvelle ».

— **Le dimanche 24 mars**, à 10 h 30, **M. le Professeur Évry Schatzman**, directeur de Recherches au C.N.R.S., traitera : « Qu'est-ce une pensée rationnelle de l'Univers ? ».

En avril, se tiendra une réunion exceptionnelle à l'occasion du centenaire du Palais des Beaux-Arts et en juin, auront lieu les visites commentées des nouvelles installations de la centrale nucléaire de Gravelines et du centre d'aquaculture.

Vous êtes invité dès maintenant à retirer vos cartes 1984-1985 - valables pour toutes les conférences et manifestations - chez le trésorier M. Louis Mahu, 5, rue Chateaubriand à Lille, tél. (20) 57.83.45 - C.C.P. Lille 1915-58 K (permanence du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h, jusqu'au 12 octobre), en lui adressant votre chèque bancaire ou postal établi à son ordre et non à celui de l'Université populaire, avec une enveloppe-retour affranchie.

— 50 F pour les membres adhérents (avec convocation individuelle) ;

— 25 F pour les étudiants, les membres des mouvements de jeunesse et les économiquement faibles).

— 130 F (minimum) pour les membres bienfaiteurs (carte valable pour deux personnes).

Les résultats du concours mots croisés

1^{er} prix : un voyage à Venise pour deux personnes : **Mme Odile Dujardin**, Longchamp B/2, 660, avenue de la République, Lille.

2^e prix : un voyage en avion sur les lignes d'Air Inter : **Abbé Louis Dumortier**, 224, rue de Paris, Lille.

3^e prix : un appareil photo : **M. Pierre Deffontaine**, 26, rue Kléber, 59260 Hellennes.

4^e prix : une traversée en bateau du chenal : **Mme Louise Vilain-Dondaine**, 29, rue Guillaume Tell, Lille.

5^e prix : un abonnement d'un an à l'Orchestre national de Lille : **M. Jacques Souale**, 8, rue Voltaire, 59260 Hellennes.

6^e prix : un abonnement d'un an à l'Orchestre national de Lille : **M. Fernand Bacquerot**, 15, rue Jules Valles, Lille.

7^e prix : un abonnement d'un an aux Galas Karsenty : **M. Roger Pille**, 17, rue de Paris, 59800 Lille.

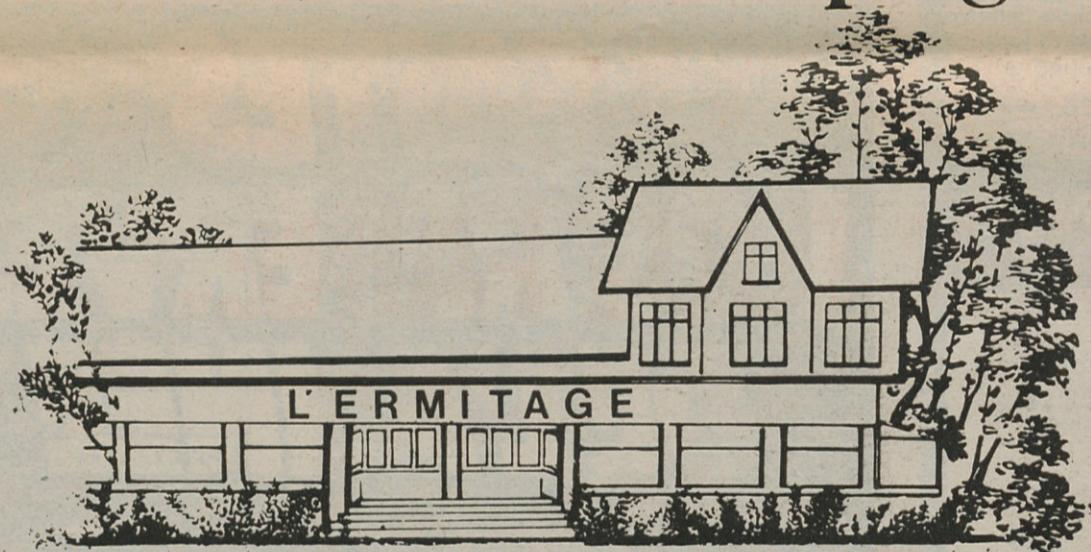
8^e prix : un abonnement d'un an à l'Opéra du Nord : **M. André Cochez**, 53, rue Malakoff, 59800 Lille.

9^e prix : un abonnement à la saison d'opérettes des Théâtres municipaux de Lille : **M. Alfred Flinois**, 11, rue Bohin, Lille.

10^e prix : un abonnement à la saison d'opérettes des Théâtres municipaux de Lille : **M. André Cochez**, 53, rue Malakoff, 59800 Lille.

l'Ermitage

le restaurant de la plage



salles pour :
cocktails séminaires et banquets

entre Douai et Cambrai

à

Aubigny au Bac

pour tous renseignements ☎ (20) 52.01.09

A tous vents... hors du sujet

CURIEUX été politique ! le panorama a basculé avec, notamment, le changement de gouvernement. On s'y attendait d'ailleurs. Le Premier ministre, Pierre Mauroy, n'a guère été surpris lui qui, depuis des mois, savait que son « service national » allait s'achever. Voici le maire de Lille libéré de tâches très lourdes et plus disponible pour sa ville. Qui s'en plaindirait ? On parle déjà dans son entourage de projets de grande envergure. Curieux été politique ! On s'est battu verbalement pour un référendum qui n'aura sans doute pas lieu. L'opposition avait réclamé l'impossible référendum

sur l'école, impossible parce que la Constitution ne prévoyait pas une telle consultation. Mais François Mitterrand a dit : « Chiche ! ». Et il a proposé le référendum qui en permettrait un autre sur l'école. Alors l'opposition a dit : non. Curieux été politique ! tout le monde a conjugué le verbe décrisper. On a trouvé des porte-parole éminents dans tous les partis de l'opposition, M. Barre, en tête, pour dire qu'il était vain de réclamer tous les jours la dissolution de l'assemblée. Surtout comme le fait M. Chirac. Ce dernier, début juillet, exigeait fort solennellement cette dissolution...

tion... Et le lendemain partait vers les U.S.A. Cinéma ? Curieux été politique qui a vu, après quelques propositions du fringant Pierre Chevènement, le dossier scolaire se dégonfler comme une baudruche. A croire que pendant près de trois années de discussions, de conflits, de défilés et de « manifs », on a rêvé. Et quand nous disions ici que la guerre scolaire nous ne l'avions pas rencontrée à Lille, étions-nous si loin du vrai ? Tout n'est pas réglé sans doute, mais faut-il relancer d'interminables querelles. Curieux été politique en vérité pour les Français car

ceux-ci, selon les sondages, ont mis tous ces problèmes au second rang après les prix et l'emploi. Et n'est-ce pas le bon sens finallement ? Car on sait bien que l'avenir du pays et de ses habitants s'inséra dans les données économiques. Or, sur ce terrain, le gouvernement a gagné en partie : l'inflation a reculé. Mais il faut tenir. Il faut encore gagner la bataille sur l'emploi ; bataille redoutable sur le terrain miné des restructurations. N'est-ce pas dans cette direction que doivent se mobiliser toutes les énergies ? Il y a vraiment trop de déclarations d'hommes politiques qui sont... à côté du sujet.

Les résultats du concours (suite)

paux de Lille :
M. Michel Saillard,
10, rue Georges
Maertens, Lille.
Une série d'autres
prix sera attribuée
aux dix gagnants
suivants.

11^e : M^{me} Marie-
Paule Dupriez,
10/69, résidence
Jacquard, 4, place
Gentil Muiron,
Lille.

12^e : M. Gérard
Dupriez, 10/69, rési-
dence Jacquard,
4, place Gentil
Muiron, Lille.

13^e : M. Michel
Lenfant, rue du
Haut, Baives,
59132 Trélon, et
7/2, rue de Seclin,
59000 Lille.

14^e : M. Pierre
Jampy, 253, rue
Solférino, 59000
Lille.

15^e : M^{me} Angèle
Desramaux, 66,
rue de Lyon, 59000
Lille.

16^e : M^{me} Josette
Broutin, 48, rue
Brûlé Maison,
59800 Lille.

17^e : M. Michel
Thiéry, 69, rue Victor
Renard, 59000
Lille.

18^e : M. Bernard
Boussekey, pavillon
4, rue Francis
de Pressencé,
59800 Lille.

19^e : M^{me} Jeannine

Cazier, 1/24, rue
Léonard de Vinci,
résidence Sylvère
Verhulst, 59000
Lille.

20^e : M. François
Dupuy, 21, rue
Jean Jaurès,
59000 Lille.

Les prix seront remis
le 5 octobre prochain
dans les salons
du Club Pernod
à Lille

DES PLACEMENTS

“SURS”

QUI RAPPORTENT !

CREDIT MUNICIPAL DE LILLE

— Intérêts payés à
l'émission

— Taux de rendement
net annuel selon l'option
fiscale choisie



* suivant l'importance de la souscription
34, rue Nicolas-Leblanc - Tél. 57.93.00

CHAQUE MOIS,
LISEZ « LE MÉTRO »

TGV Lille.
Gagnez Lyon d'un seul trait.

Lille

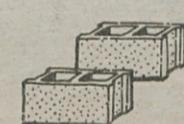
Le TGV ouvre de nouveaux horizons pour le Nord.
Dès le 1^{er} octobre, au départ de Lille,
le TGV vous emmène à destination de Lyon
avec un aller-retour quotidien
sans oublier les autres liaisons.

Lille : 7 H 12 | 22 H 27
Paris : 7 H 15 | 21 H 56
Amiens : 7 H 50 | 21 H 51
Lyon (Partie) : 8 H 23 | 21 H 16
Lyon (Toulouse) : 8 H 42 | 21 H 42
Lyon (Perpignan) : 12 H 02 | 17 H 42

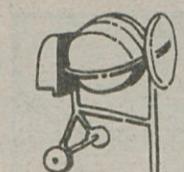
TOV. Gagnez encore du temps sur le temps. SNCF

Lyon

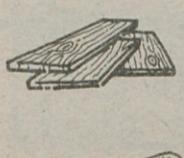
LE MAGASIN DU TEMPS LIBRE C'EST POUR TOUT FAIRE.



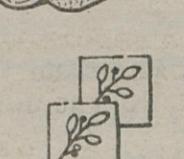
Matériaux
Couverture
Cloisonnement
Assainissement



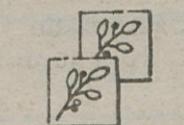
Matériel
Echelles
Echafaudages



Menuiserie
Bois - Panneaux
Portes-fenêtres



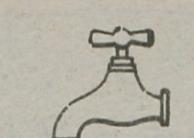
Moquette
Sol plastique
Tapis



Carrelage
Sols et murs
Faïence - Mosaique



Sanitaire
Salle de bains
Evier - Douche
Meubles et accessoires



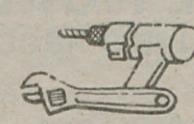
Robinetterie
Plomberie
Chauffage



Jardin
Clôture - Dalles
Motoculture
Meubles de jardin



Jardinage
Graines - Plantations
Amendement - Arrosage



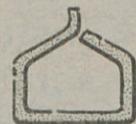
Outilage
A main
Electro-portatif
Quincaillerie



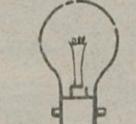
Peinture
Pinceaux - Drogérie
Entretien



Papier peint
Tissus muraux
Liège - Moulures
Colle - Lustrerie



Isolation
Polystyrène
Laine de verre
Survitrage



Électricité
Câbles - Fils
Mécanisme
Ampoules
Luminaires

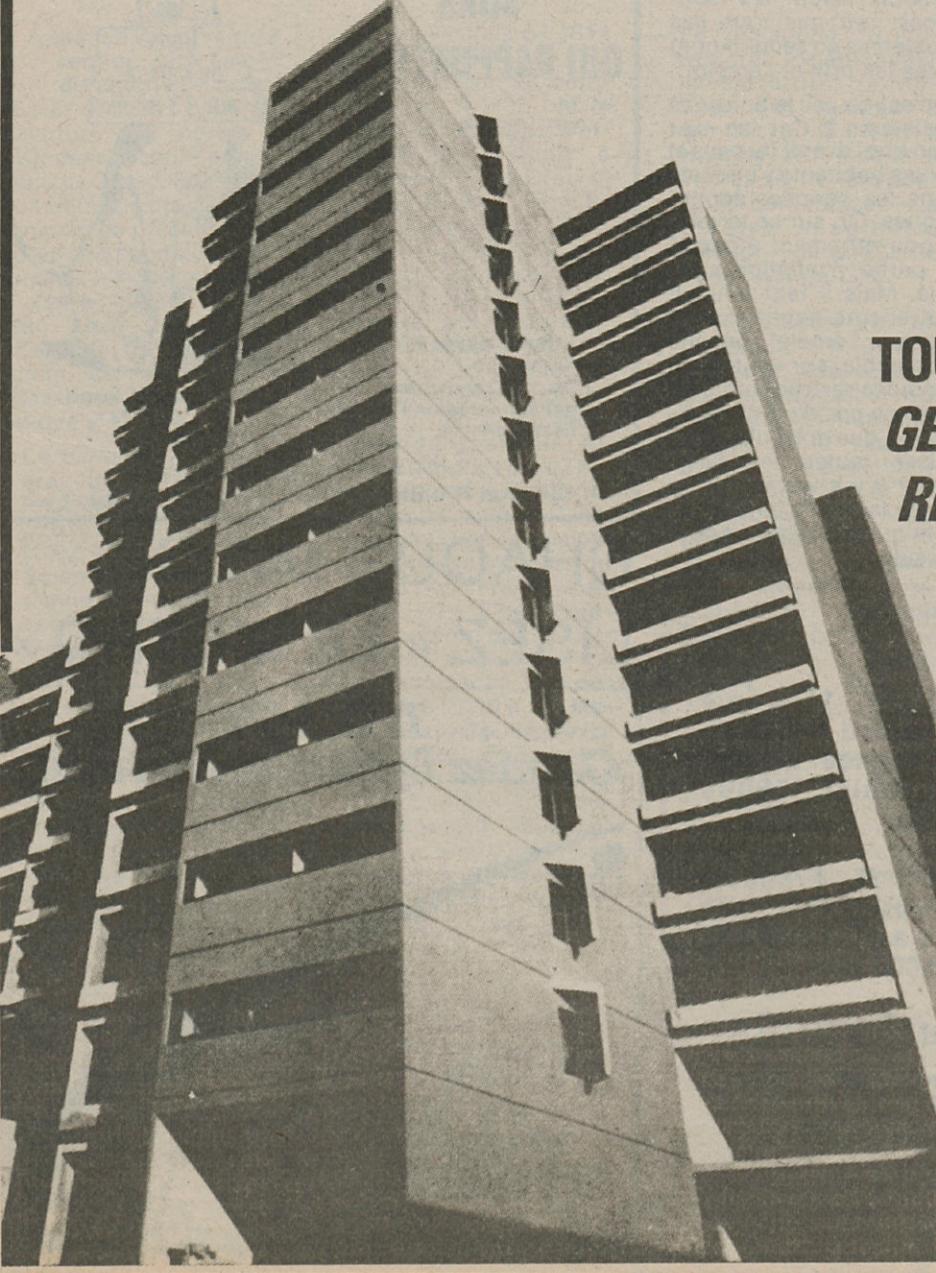
Immédiat R.C. Béthune 358200913

LE ROY MERLIN

LERoy MERLIN S.A., 401, Route Nationale - 62290 NŒUX-LES-MINES - Tél. (21) 66.99.66



NORPAC



**TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART**

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 29
59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07
ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. (21) 23.43.00
VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès
59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51
SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33
62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54
DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE
Tél. (28) 65.20.66
SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS
Tél. (23) 59.08.51

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- | | |
|--|-------------------------------|
| ● postes - centrales | ● installations industrielles |
| ● contrôle régulation automatisme | ● tuyauteries tous fluides |
| ● installations intérieures | ● bâtiment ● réseaux |
| ● lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT | ● éclairage public |
| ● adduction d'eau - assainissement | ● raccordements caténaires |

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Téléx 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72.43.13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th.-Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00.

Agence COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60.22.00

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70.

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4) 471.63.89.

Dans deux ans, la galerie du Ritz aura remplacé le cinéma du même nom

Boutiques, logements et hôtel viendront, à deux pas de la Grand-Place, renforcer l'équipement commercial du centre ville, dans le respect de l'environnement.

Il y a quatre ans, le 17 juillet 1980, une formidable explosion ébranlait le centre de Lille et mettait un terme à l'existence d'un cinéma connu de plusieurs générations d'étudiants : le Ritz. Cette explosion, d'origine criminelle, marquait le début d'un imbroglio juridique qui ne voyait son terme que trois ans plus tard quand la SORELI (Société de rénovation et de restauration de Lille) pouvait enfin devenir propriétaire du terrain et engager les études sur la rénovation de l'ilot Saint-Étienne.

Aujourd'hui, le projet est ficelé : sur 26 776 m², s'installeront une quarantaine de boutiques, vingt-sept logements en accession à la propriété ainsi qu'un hôtel de cinquante chambres. Les travaux devraient commencer au début du printemps 1985 et se poursuivre pendant quatorze mois environ. En attendant, s'achèvera la phase administrative dans laquelle nous nous trouvons, qui débouchera sur le permis de construire et la commercialisation.

Des habitants dans les étages

Ouvrant sur la Grand-Place par la voûte de la rue des Débris Saint-Étienne, l'ilot du Ritz occupe donc une situation stratégique que les promoteurs ont voulu valoriser au maximum : pas question de toucher aux façades des habitations qui longent la rue de la Bourse et la rue Lepelletier. Au contraire, celles-ci seront rénovées et on profitera des

constructions neuves qui se situeront à l'arrière pour permettre à nouveau que les étages des habitations anciennes, délaissées par les commerçants, soient à nouveau réutilisés, grâce à des accès aménagés à l'intérieur de l'ilot. On sait, en effet, que le centre de la ville de Lille souffre d'une certaine désertification liée à l'abandon des étages par les propriétaires qui n'utilisent que les rez-de-chaussée. Dans ce cas précis, une solution originale est donc trouvée.

Accession à la propriété

Chargée d'intéresser des promoteurs, la SORELI faisait connaître les intentions de la Municipalité lilloise pour l'aménagement de cet îlot : laisser à la Ville le soin de maîtriser le foncier et donc de trouver des partenaires pour construire un programme digne de la situation exceptionnelle que représente la proximité de la Grand-Place ; réaliser dans l'hypercentre des logements en accession sociale à la propriété et en même temps, rechercher une solution à l'abandon généralisé des étages dans les immeubles du centre ville : profiter de l'opération pour réaména-

ger les espaces publics dans le cadre du plan d'aménagement du Vieux-Lille ; enfin, faire participer l'ensemble des riverains à l'opération, et notamment les commerçants. Rapidement, la SORELI séduit deux promoteurs : la SLE, qui réalisera les logements, et la SEGECE, qui réalisera la galerie commerciale.

A l'issue d'un concours,

c'est l'architecte lillois

Pierre-Louis Carlier qui

impose son projet.

Les logements réalisés par la SLE seront au nombre de vingt-sept : quatorze de type II ; cinq de type III ; cinq de type IV et trois de type V. Leur prix variera entre 300 000 F et 600 000 F. Ils pourront être financés par des prêts PAP.

La galerie commerciale d'une surface utile de 3 000 m² environ renforcera qualitativement les structures commerciales de la ville. Elle comportera une quarantaine de magasins qui se répartiront sur trois étages autour d'un large espace central recouvert en partie d'une verrière.

Enfin, l'hôtel de la Bourse qui se trouve actuellement dans le triangle formé par les rues Lepelletier, des Débris Saint-Étienne et du Curé Saint-Étienne sera

abattu pour libérer une place piétonne. Un nouvel hôtel de cinquante chambres (deux étoiles), s'intégrera dans la construction nouvelle.

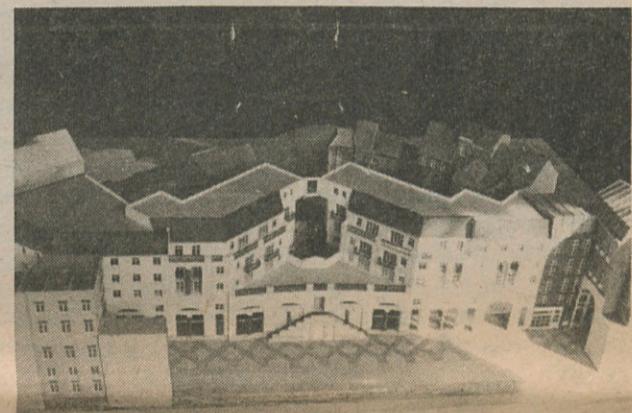
Dans deux ans, cet ensemble devrait être livré à ses habitants, à ses commer-

cants et à sa clientèle. Sera ainsi complétée la rénovation du pourtour de la Grand-Place, qui elle-même aura peut-être retrouvé à ce moment-là son aspect définitif.

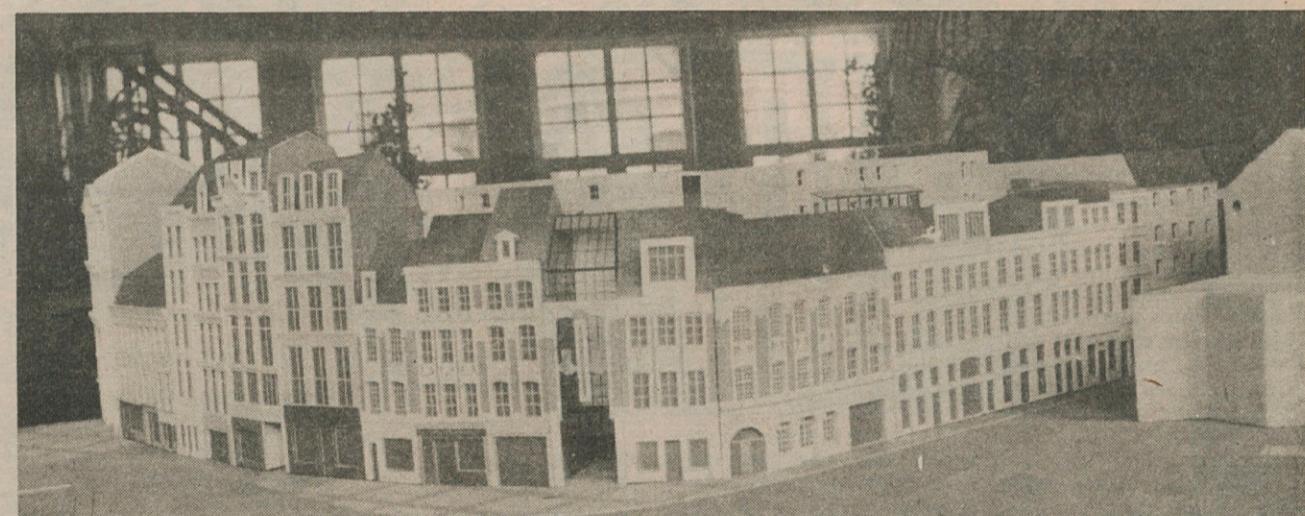
B. MASSET



Aujourd'hui, les ruines, rue des Débris-Saint-Étienne



Demain, la rénovation accomplie (à droite, la voûte qui donne sur la Grand-Place)



...le même demain



L'ilot Saint-Étienne aujourd'hui, côté Bourse...

Pour une gestion plus efficace

ogip
CDF informatique

Agence de Lille : 13, boulevard de la Liberté,
Téléphone (20) 57.38.80

LE MÉTRO : 160 000 LECTEURS

CDN
circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
 - Pose d'affichettes.
 - Animations, points de ventes, merchandising
 - Relations publiques, hôtesse.
- 29 bis, rue Ernest-Decoynck - 59800 LILLE
Téléphone 57.52.43

ENTRAIDE SOCIALE MUTUALISTE

« LA MUTUALITÉ DES TRAVAILLEURS »

au service de votre santé

114, bd Gabriel-Péri - 62110 HÉNIN-BEAUMONT

Téléphone : 20.12.85

Elle vous assure une véritable protection sociale par une garantie complémentaire indispensable.

La présentation de la carte mutualiste E.S.M. permet d'accéder aux soins coûteux, sans avance d'argent aux : pharmaciens, radiologue, laboratoire, pneumologue, rhumatologue, dentiste, cardiologue, infirmier, kinésithérapeute, gastro-entérologue.

Pour l'hospitalisation, une prise en charge est délivrée.

Pour les comités d'entreprises ou groupes de salariés, conditions particulières.



Contrat travailleurs salariés



Artisans et commerçants
contrat travailleurs non salariés

NOUVEAU POUR LES LILLOIS

Permanence : Lundi et mercredi de 14 h 30 à 17 h 30
11, rue Alexandre-Leleu - LILLE - Métro République

BANQUE SCALBERT DUPONT

à LILLE :
13 agences
à votre service

La lecture publique à Lille

Les bibliothèques ne sont plus ce qu'elles étaient...

Une enquête de Guy MARON

LES Lillois lisent peu. En tout cas, ils sont loin de se bousculer dans les bibliothèques municipales : alors que la moyenne française d'inscription à une bibliothèque est de 8,9 %, elle n'est chez nous que de 4,5 %. Peut-être pensez-vous que, « ailleurs », les bibliothèques sont mieux fournies, les livres proposés plus nombreux et plus attrayants. Détrompez-vous : si, en 1978, les municipalités dépensaient en moyenne 27 F par an et par habitant en achats de livres, cette moyenne atteignait 49,50 F dans notre ville. Elle est aujourd'hui de 52,19 F.

Alors, pourquoi cette relative désaffection des bibliothèques publiques à Lille ? Peut-être - d'abord parce qu'elles sont mal connues. Depuis quelque temps d'ailleurs, la bibliothèque municipale s'efforce de se faire connaître, d'aller à la rencontre du public par des opérations diverses : animation dans le métro, émissions sur les radios locales, collaboration avec les écoles, etc. Une autre raison peut être qu'à notre époque de formidable développement audiovisuel, le livre apparaît comme un peu dépassé, un peu désuet. Qu'à cela ne tienne ! Nos bibliothèques vont s'ouvrir aux nouveaux médias : sous peu, en effet, vous pourrez emprunter disques et

cassettes, vous pourrez consulter des vidéocassettes à la bibliothèque municipale. De plus en plus, nos bibliothèques vont ainsi devenir des « multi-médiathèques ».

Au fil de ces quelques articles, vous déambulerez dans les salles de la grande bibliothèque, vous visiterez quelques-unes des bibliothèques de quartier, vous rencontrerez lecteurs et responsables, vous apprendrez ce que ces derniers vous réservent pour les prochains mois... En espérant que tout ceci vous amènera à pousser un jour la porte de la bibliothèque de votre quartier. Vous verrez, les bibliothèques ne sont plus ce qu'elles étaient : elles sont mieux !

Petite visite guidée à la bibliothèque municipale

Connaissez-vous la bibliothèque municipale ? Si c'est non, offrez-vous donc une petite promenade dans ses salles : il y en a pour tous les goûts...

LES bibliothèques apparaissent souvent comme des endroits rébarbatifs, poussiéreux, terriblement sérieux et... ennuyeux. Une image qui ne s'applique guère à la bibliothèque municipale de Lille, où il y a même un jardin intérieur que les enfants envahissent quand il fait beau !

Vous pourrez y emprunter les derniers ouvrages d'« Apostrophes » ou les œuvres complètes de Gotlib, vous pourrez y feuilleter quotidiens ou hebdomadaires, pour y consulter des manuscrits du XVI^e...

Et ce qui ne gâche rien, si vous avez besoin d'un conseil ou d'un renseignement, les bibliothécaires sont non seulement compétents, mais en plus fort aimables !

Quelques bonnes raisons de vous rendre à la bibliothèque municipale, sans guide cette fois...

« Bibliothèque : édifice où sont classés des livres. Voir rat de bibliothèque, érudit, chercheur ». Par définition : lieux austères, silencieux, les bibliothèques impressionnent. On les croit le plus souvent réservées aux intellectuels, érudits grisonnans ou étudiants consciencieux. L'image n'est pas fausse, sans doute, mais terriblement incomplète, au moins pour ce qui concerne la bibliothèque municipale de Lille : bien sûr, les chercheurs de tout

prix défiant toute concurrence ! Mais suivez plutôt le guide...

Vous pénétrez dans l'imposante bâtisse du 32, de la rue E.-Delesalle, à deux pas du centre ville. A gauche, au rez-de-chaussée, le service de prêt de livres pour les adultes : romans en tous genres, biographies, ouvrages pratiques, documentaires et bandes dessinées, plus de 25 000 livres sont là à votre disposition.

Et à quel prix ! le droit d'inscription annuel est de 8,20 F pour les Lillois, de 17,80 F pour les lecteurs venant de l'extérieur. Ce droit acquitté, vous pourrez emporter jusque neuf ouvrages pour une période de deux semaines.

Une bonne nouvelle, en prime, pour les amateurs de « petits Mickeys » : dès le mois prochain, pour faire face à la demande de plus en plus forte, le département « B.D. » va s'agrandir considérablement à la bibliothèque municipale !

« Suivez le guide ! »

Mais la bibliothèque municipale, ce n'est pas que cela. C'est aussi l'évasion, la détente, l'exotisme pour vous et vos enfants, à des

Le livre, cet inconnu

Juste à côté se trouve la bibliothèque pour les enfants. Ici, plus de 20 000 livres peuvent être feuilletés par les jeunes, des livres d'images rangés dans les « bacs à images » pour les tout-petits, aux romans et documentaires classés sur les rayonnages pour les plus grands.



Lire : l'aventure au coin de la table...

L'objectif prioritaire des responsables est de familiariser l'enfant avec le livre, de faire participer l'enfant à la vie de la bibliothèque. C'est ainsi que la grande fresque qui recouvre le mur a été réalisée par les enfants de l'école maternelle Wicar. Une petite fête avait d'ailleurs été organisée pour inaugurer cette fresque : petits gâteaux, jus d'orange... Non, la bibliothèque n'est pas un endroit austère, ennuyeux et rébarbatif !

De nombreuses écoles maternelles et primaires, viennent ici pour rencontrer le livre : cela commence par un petit tour de la bibliothèque, on explique « Comment ça marche », comment sont classés les livres, comment les retrouver, comment les choisir. Et tous les mercredis après-midi, les enfants peuvent assister à « l'heure du conte » : une bibliothécaire raconte une histoire que les jeunes, ensuite, s'appliquent à illustrer. Leurs petits chefs-d'œuvre décorent d'ailleurs fort joliment la salle !

Premier étage

Poursuivons la visite. Premier étage : à droite, la salle des catalogues. C'est là que sont répertoriés les centaines de milliers d'ouvrages accessibles à la salle de lecture. Tous les renseignements concernant ces ouvrages sont acc



LE CRÉDIT IMMOBILIER DE LILLE

18, avenue Foch
Lille — Tél. : (20) 30.80.70
Promoteur social et prêteur

livre immédiatement

RÉSIDENCE DANTON A LILLE

Rue Danton (entre les rues de Cambrai et Valenciennes, à proximité du boulevard J.-B.-Lebas)

Appartements neufs de types II et III Duplex ainsi que type III

Possibilité de prêt P.A.P.

ou prêt conventionné assuré par nos soins

Autres programmes : S^t-André, Lomme

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

Demandez à visiter l'appartement décoré par :
« Votre Maison » (Lille) ou téléphonez-nous pour recevoir une documentation gratuite.



La fresque de la bibliothèque des jeunes, réalisée par les enfants de l'école maternelle Wicar.



La salle de lecture : c'est ici que vous pouvez consulter les ouvrages qui ne sortent pas de la bibliothèque.

(suite de la page 16)

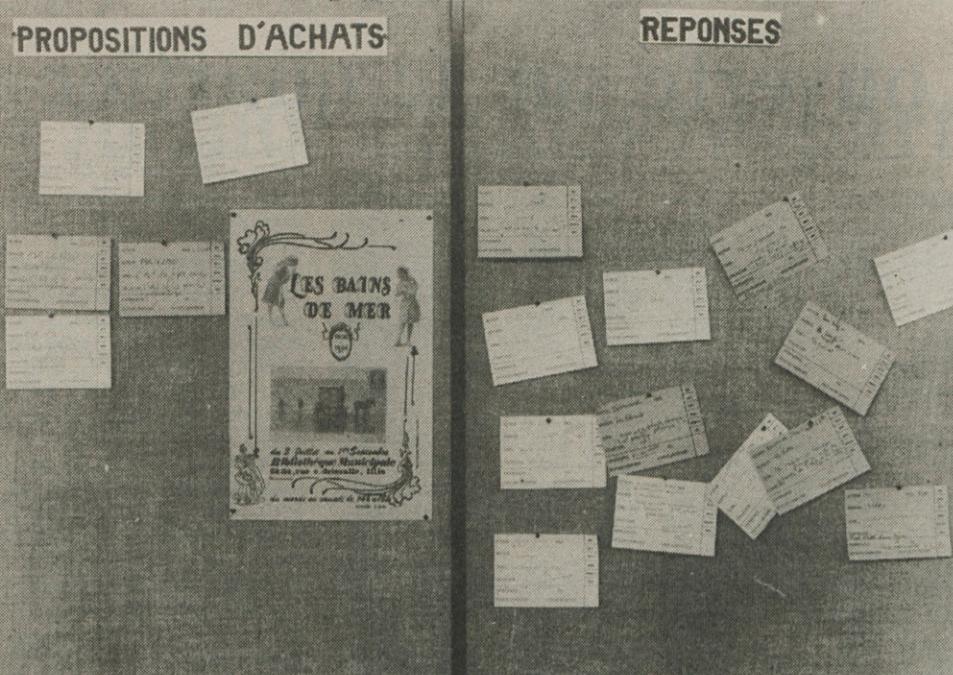
tuellement repris sur des petites fiches de carton, classées par ordre alphabétique. Un système qui a fait ses preuves mais qui, aujourd'hui, paraît bien encombrant et bien vieillot. Un catalogue informatisé sera d'ailleurs mis en place dès l'année prochaine. Nous en reparlerons...

En sortant de la salle des catalogues, en face, la salle des périodiques : c'est ici que vous pourrez consulter « Le Monde » du 17 mai 1953 (ou n'importe quel autre numéro de la collection...), c'est ici que vous pourrez, en toute quiétude, feuilleter les quotidiens nationaux ou régionaux du jour, les hebdomadaires, les mensuels... Au total, environ six cents titres de périodiques sont mis à votre disposition.

Plus loin, la salle de lecture : ici, on travaille ! livres rares, précieux, documents, tout ce qui ne peut sortir de la bibliothèque peut être consulté dans cette grande salle où le silence est de rigueur. C'est ici que vient travailler M. Thuillier, tous les après-midi depuis quatorze ans. Mais n'anticpons pas : ceci est pour la suite...

La diathèque

Dernière étape de cette petite visite : le deuxième étage, où une seule salle est accessible au public. « Salle » est d'ailleurs un bien grand mot : la diathèque occupe en effet une



Une initiative intéressante : vous proposez les livres que vous souhaitez voir acheter par la bibliothèque ; quelques jours plus tard, vous recevez la réponse : « En commande », « Introuvable »...

petite pièce, pas très bien située et assez difficile d'accès. Créeée en 1978, la diathèque l'a été de façon assez étroite et cloisonnée : on envisage aujourd'hui de l'intégrer aux autres services en proposant, pour un même sujet, non seulement des livres mais aussi des diapositives.

En attendant, ce centre de prêt est unique dans la région, à l'exception de celui du C.R.D.P. qui est réservé aux enseignants. Quelque 20.000 diapos, sur les sujets les plus divers, sont ici à la disposition des collectivités et des associations. Si vous venez à titre individuel,

vous pourrez consulter sur place les montages. Ce dont ne se privent pas les enfants, fervents adeptes de ces images illuminées.

Voilà, la visite est terminée. Vous n'aurez pas

manqué de remarquer, au passage, l'extrême gentillesse, la grande disponibilité des bibliothécaires : une bonne raison de revenir dans cette grande maison bien accueillante, pas vrai ?

Un entretien avec Monique Bouchez adjoint à la culture

— Quelle est la politique municipale en matière de lecture publique à Lille ?

— Le premier objectif est de décentraliser l'équipement, de créer des bibliothèques dans les différents quartiers, afin de rapprocher le livre des habitants. En effet, le taux de lecture publique à Lille est mauvais, alors que la ville dépense plus d'argent en achat de livres que la plupart des autres villes françaises. Il faut donc aller à la rencontre des gens, à l'endroit même où ils vivent.

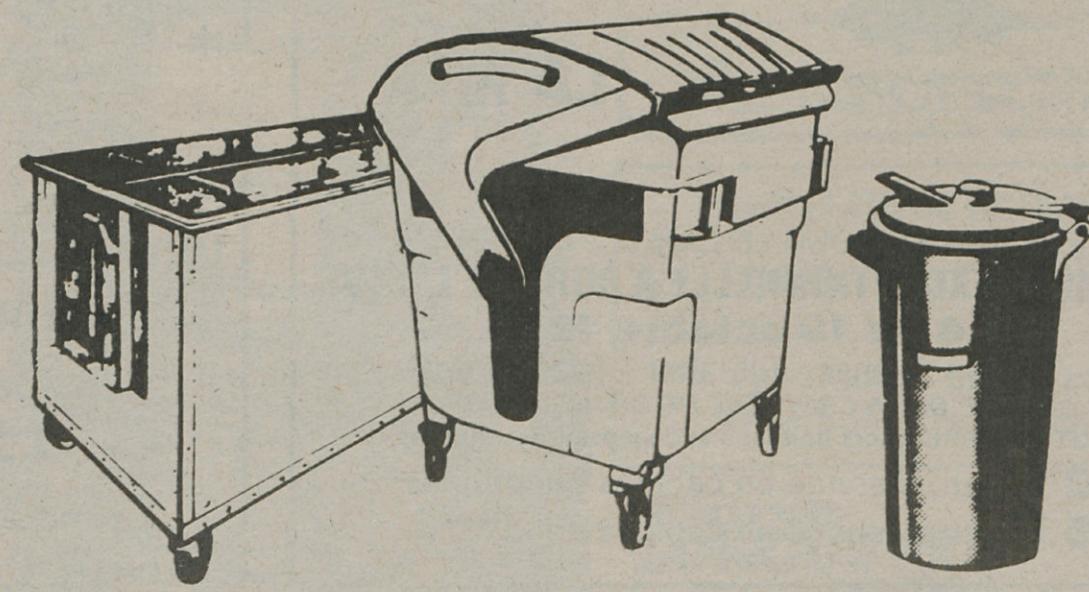
— Et comment attirer les gens dans ces bibliothèques de quartier ?

— Il faut d'abord que ces endroits soient accueillants, sympathiques. Ensuite, il faut dépasser le cliché des vieux rayonnages pleins de livres poussiéreux : je voudrais que ces bibliothèques de quartier soient aussi des « multimédiathèques », c'est-à-dire qu'on puisse aussi y emprunter des disques, des diapositives, des cassettes vidéo, des reproductions de tableaux pour s'habituer, prendre goût à l'art contemporain.

— Vous croyez à la complémentarité des différents médias ?

— Absolument. Il est nécessaire qu'il y ait une relation constante entre les médias : si quelqu'un emprunte une reproduction, il

COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MÉNAGERES



**Vos lunettes
en 1 heure** (± 6)



COMBROUZE
67, rue Faidherbe - LILLE

STOK

MARCQ, rue de Menin

"Le Lazaro" - 30 maisons

SAIN-ANDRÉ, Rue du Général-Leclerc

"La Malterie" - 29 maisons

TEMPLEMARS, rue Pierre-Curie - 15 maisons

VILLENEUVE D'ASCQ, rue de la Flèche

15 maisons

LOMME, avenue de Dunkerque

"Clos du Moulin" - 32 maisons

Type IV, V et VI à partir de **450 000 F**

La Maison Témoin est ouverte à Lomme

1006, avenue de Dunkerque, le samedi de 14 h à 16 h

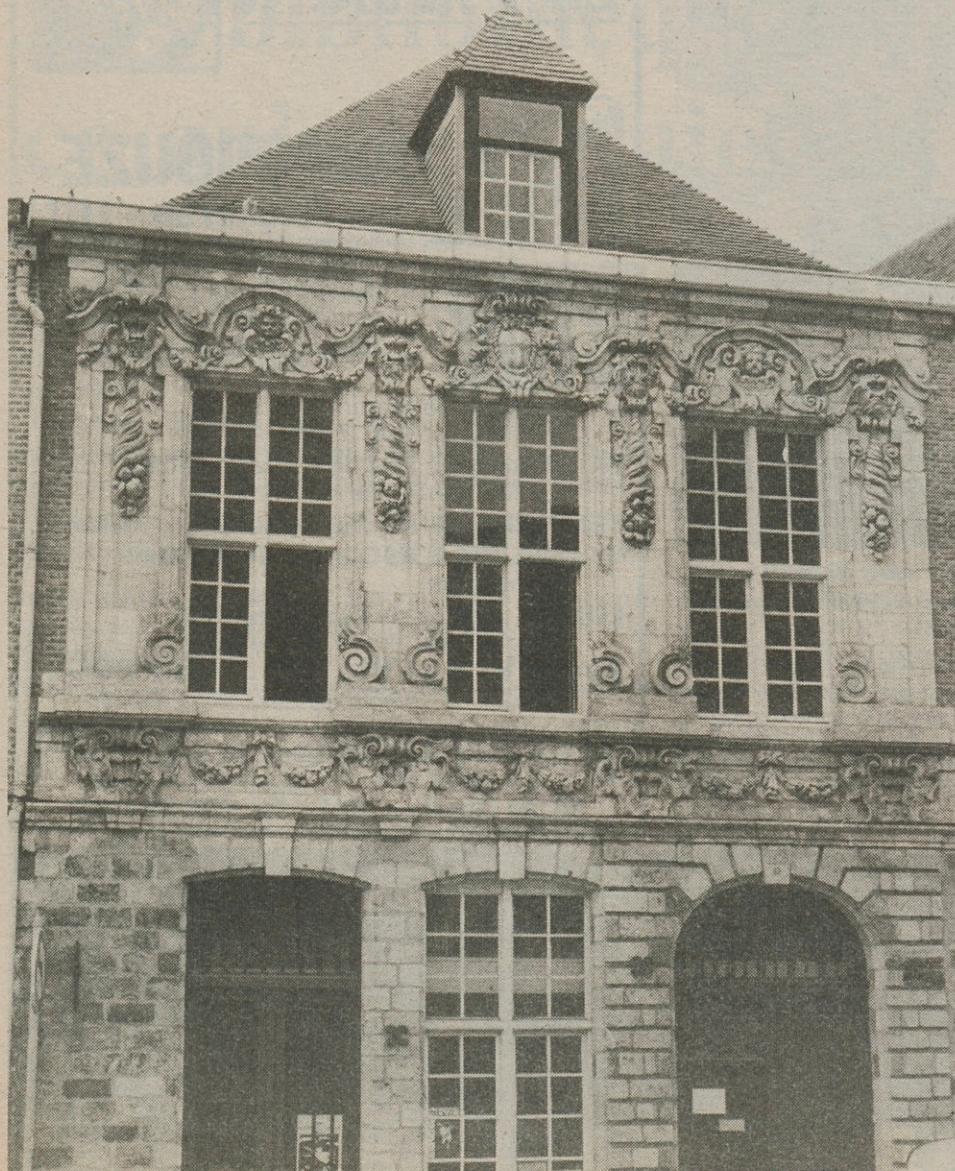
PRÊT P.A.P. - POSSIBILITÉ A.P.L.

Prix ferme et définitif - 1 % suffit pour réserver

20, bd Liberté - LILLE - Tél. (20) 57.45.23

Vieux-Lille

Une bibliothèque ouverte sur le quartier



La très jolie bibliothèque annexe du Vieux-Lille, place Louise-de-Bettignies

LA bibliothèque annexe du Vieux-Lille est ouverte depuis trois ans, place Louise-de-Bettignies, juste à côté de la mairie de quartier. Bibliothèque, bien sûr, avec des services de prêts de livres pour jeunes et adultes, la maison se veut aussi ouverte à tous, avec une salle d'exposition destinée aux artistes lillois : peintures, concerts, photos, ces manifestations sont l'occasion pour le pu-

blic de découvrir la bâtisse, très jolie au demeurant, et peut-être d'y revenir, pour les livres, cette fois... Car des livres, il y en a pas mal : une douzaine de milliers pour les adultes, avec en prime une trentaine de périodiques, huit mille pour les jeunes, dont plus de mille bandes dessinées.

Dans peu de temps, en plus, sera ouvert un service prêt de cassettes. Et tout cela à un prix plus que démocratique : 8,20 F pour les Lillois, 17,80 F pour les non-Lillois, et gratuit pour les enfants ! Des enfants qui, s'ils sont moins nombreux que les adultes sur les registres d'inscription, viennent plus souvent et empruntent plus d'ouvrages que leurs aînés. Les premiers mois après l'ouverture, les responsables ont d'ailleurs connu quelques problèmes. Pensez donc : il



s'agissait du seul équipement du quartier, et en plus, c'est gratuit !

De nombreux jeunes sont venus ici sans savoir ce qu'était vraiment une bibliothèque, étonnés qu'il n'y ait que des livres ! Il aura fallu pratiquement un an pour que les jeunes s'habituent à l'endroit, au calme indispensable à sa bonne tenue. Aujourd'hui, heureusement, ces problèmes appartiennent bel et bien au passé : les responsables se sont attachés à sensibiliser, à initier les jeunes à la vie des livres, à la vie avec les livres. Et les résultats sont on ne peut plus encourageants ! Sachez encore que, dans le même bâtiment, au sous-sol, se trouve une ludothèque qui prête jeux et jouets, organise des activités pour les enfants, etc. Une bonne raison de plus pour faire un tour place Louise-de-Bettignies !

Vous trouverez à la Librairie-Papeterie « ITALIQUES » :

Tout livre : littérature, jeunesse, bande dessinée, scolaire et universitaire

E^{ts} DEWAS - Tél. (20) 56.79.49

47-49, rue Faidherbe - HELLEMMES (près de l'église)

Dans un délai rapide, la LIBRAIRIE-PAPETERIE

« ITALIQUES »

peut vous procurer également

Cartes de visite, faire-part de mariage, naissance

Timbres en caoutchouc

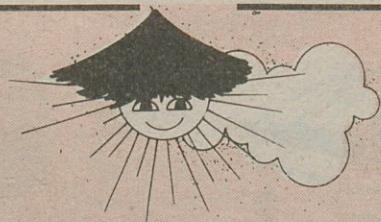
**209, rue d'Arras - 59000 LILLE
Tél 53.97.57**

ORITER
VOYAGES

Une agence de voyages à service complet

TRÈS
EXCEPTIONNEL...

LES DEUX AFFAIRES DU MOIS



LA MER

PASSEPORT POUR LE LARGE... URGENT
CROISIÈRE EXCEPTIONNELLE A BORD DE L'AZUR
du 4 au 10 octobre 1984

Toulon - Ceuta - Tanger - Gibraltar - Ibiza - Port Mahon
LE CHARME DE LA CROISIÈRE DE GRAND TOURISME
TOUT COMPRISS (hors boissons et dépenses individuelles)

3 990 F par personne en cabines quadruples
4 785 F par personne en cabines doubles



**UNE SEMAINE
A LA NEIGE**

Départ de Lille en car vers le Tyrol autrichien
Pension complète en hôtel★★★

Départ le 4 janvier 1985

1280 F tout compris

INTERROGER ORITER
POUR D'AUTRES DATES ET AUTRES INFORMATIONS

VOTRE AGENCE DE VOYAGES

Technicité, compétitivité, diversité, sécurité, sont parmi nos atouts au service de notre clientèle

Hellembes :

Nouveaux locaux, nouveau départ

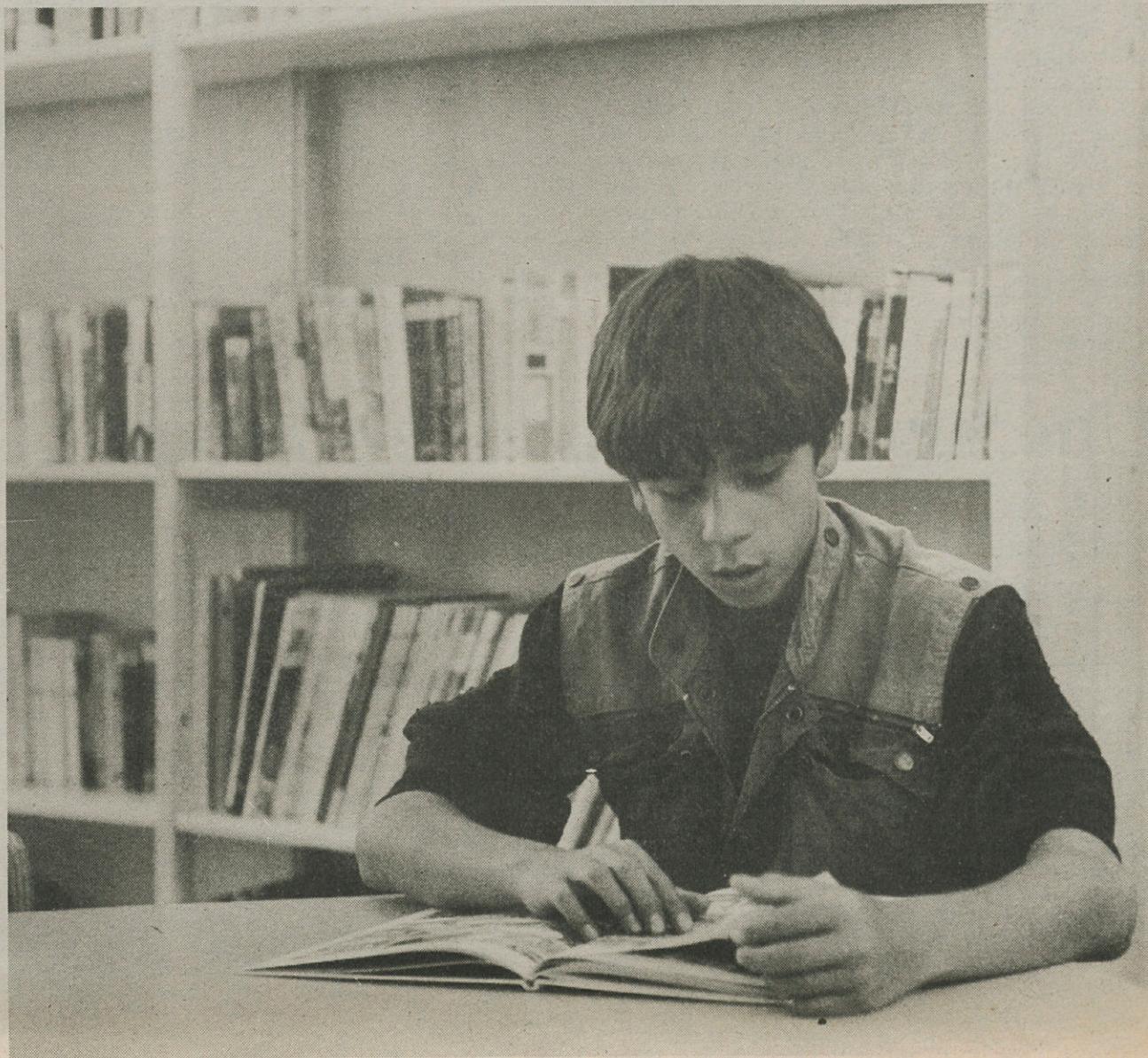
En juin dernier, la bibliothèque municipale d'Hellembes a changé d'adresse. Et ce déménagement semble avoir été l'occasion de prendre un nouveau départ. Les idées ne manquent pas, les nouveaux lecteurs non plus : passez donc faire un tour par le 11 de la rue Fénelon...

DEPUIS juin dernier, la bibliothèque municipale d'Hellembes a déménagé dans les locaux du club Léo-Lagrange, rue Fénelon. Et personne ne s'en plaindra, car il fallait aimer lire pour se rendre à l'ancienne bibliothèque : deux petites pièces dans l'annexe de la mairie, coincées dans les archives municipales, deux petites pièces si exigües qu'on ne pouvait consulter les livres, et qu'il fallait choisir ses lectures d'après le catalogue ! Le déménagement de juin dernier a été l'occasion pour la bibliothèque de prendre un nouveau départ : de nouveaux livres, romans, bandes dessinées, encyclopédies... ont

été achetés. Et les lecteurs eux-mêmes se sont bien habitués à la rue Fénelon : « Non seulement les anciens lecteurs continuent-ils de venir », explique Jean-Claude Maillet, le responsable de la bibliothèque, mais nous avons enregistré en plus une quarantaine de nouvelles inscriptions en quelques semaines d'occupation de notre nouveau local ».

Un lieu de mémoire collective

Actuellement, la bibliothèque n'assure que le service de prêts de livres, mais les projets d'animation ne



Une première à la bibliothèque municipale d'Hellembes : on a acheté une centaine de bandes dessinées !

Le bibliobus reprend la route

Au départ, une grande idée toute simple : pourquoi ne pas mettre à la disposition des Lillois qui n'ont pas de bibliothèque annexe dans leur quartier, une bibliothèque ambulante ? Une grande idée toute simple, et qui a très bien fonctionné pendant sept ans, de 1972 à 1979. Puis ces dernières années, le bibliobus a commencé à avoir quelques problèmes... mécaniques qui l'ont finalement, en février dernier, fait refuser par le Service des mines.

Pas question pourtant de laisser tomber : c'est ainsi que, dès le mois prochain, novembre au plus tard, le service « bibliobus » va renaître de ses cendres. Et sur de nouvelles bases : seront desservis, non seulement les quartiers sud de Lille, mais également le quartier St-Maurice ; en plus, davantage de livres, davantage de B.D. seront à la disposition des lecteurs, et on prévoit même de prêter des cassettes !

Affaire à suivre, donc : les choses devraient évoluer très rapidement...

manquent pas : lecture pour les enfants, collaboration avec d'autres bibliothèques, etc.

Intéressantes également les initiatives du club Léo-Lagrange qui, nous l'avons dit, héberge la bibliothèque municipale dans ses locaux. Ainsi, ce concours d'écriture sur le thème du travail et qui a recueilli, en

mai dernier, une quarantaine de réponses, pour la plupart témoignages d'Hellembrois de vieille souche, anciens métallurgistes ou ouvriers textiles.

Devant le succès de cette première opération, le club Léo-Lagrange et la bibliothèque ont décidé de conserver ces documents

et de les proposer aux lecteurs, afin de constituer ici une véritable mémoire collective d'Hellembes.

On le voit, la bibliothèque municipale semble bien repartie. Et pourtant, son installation ne devrait être que temporaire : il y a toujours ce projet de centre socio-culturel sur l'empla-

cement de l'ancienne usine Capon.

On en discute, entre édiles et associations. Mais de toute manière, la première pierre ne devrait pas être posée avant 1986. En attendant, faites donc le détour par le 11 de la rue Fénelon !

Moulins : livres et cassettes à l'usine !

C'EST dans l'ancienne usine Le Blan, au bout de la rue de Douai, que s'ouvrira en avril prochain la bibliothèque annexe du quartier de Moulins.

« Bibliothèque » semble un mot bien restrictif : vous y trouverez bien sûr romans, bandes dessinées, encyclopédies et biographies,

mais vous pourrez en plus emprunter disques et cassettes : quelque 5 000 disques seront à votre disposition, une grande première à Lille ! Et ce n'est pas tout : encore un peu de patience, et vous pourrez consulter à « la Filature » des vidéo-cassettes dans une superbe vidéothèque. Rendez-vous donc, en

avril 85, dans une nouvelle bibliothèque où,

soyez-en sûrs, ça va bouger !



L'entrée de la future bibliothèque annexe du quartier de Moulins

— BÂTIMENT
— BÉTON ARMÉ
— DALLAGES INDUSTRIELS

**Entreprise
F. RATEAU**
S.A. au capital de 1 250 000 F

7, avenue Foch - 59704 MARCQ-EN-BAROEUL
Téléphone Lille (20) 72.03.02 +

S.I.L.F.E.

98, rue du Marché - LILLE - Tél. 57.27.36.

Toutes Installations Électriques H.T. et B.T.
Qualifelec E3 C4 H.T.P.D.G. Monsieur POUTIGNAT

ENTREPRISE DE BATIMENTS

**S.A. ANDRÉOLETTI
CONSTRUCTION**

1, rue Bohin - 59800 LILLE
Téléphone (20) 56.73.47

**ENTREPRISE
LONGUÉPÈE
PEINTURE**

réalise les travaux de peinture de la bibliothèque de "la Filature"

124, rue Barthélémy-Delespaul - 59000 LILLE
Téléphone (20) 86.05.13

Portrait d'un lecteur au service de l'Empereur...

DEPUIS plus de quatorze ans, M. Thuillier passe tous ses après-midi à la bibliothèque municipale à dépouiller, étudier, recopier des documents. Des documents qui traitent tous d'un même sujet : Napoléon et ses campagnes à travers l'Europe.

Au terme de ce travail gigantesque, M. Thuillier compte faire paraître un atlas de toutes les batailles de l'empereur. Un travail qui est loin d'être terminé puisque, selon l'auteur lui-même, il lui demandera encore plus de cinq années de labeur intense !

Les habitués de la salle de lecture le connaissent, invariably installé, tous les après-midi, devant une

masse imposante de vieux documents. Si une médaille devait être décernée au lecteur le plus assidu de

la bibliothèque municipale, nul doute qu'elle lui serait attribuée : pensez donc, depuis plus de quatorze ans, M. Pierre Thuillier passe tous ses après-midi sans exception à compulsler, étudier, recopier les ouvrages de la bibliothèque.

Attention, pas n'importe quels ouvrages : ce Marquis de 67 ans ne s'intéresse qu'aux documents traitant de Napoléon et de ses campagnes. Et encore repousse-t-il dédaigneusement tous les romans pseudo-historiques, toutes les « bêtises » qu'on

a pu écrire sur l'empereur. Non, ce qui le « branche », M. Thuillier, ce sont les documents d'époque, mémoires d'anciens grognards ou généraux, « Journal officiel » de l'époque, etc.

Omniscience impériale

Car la grande ambition de notre retraité S.N.C.F., c'est de réaliser un atlas historique de toutes les batailles napoléoniennes, de la campagne d'Italie à la défaite de Waterloo (« Ah,

Grouchy... », soupire-t-il tristement). Actuellement, il est arrivé à l'année 1814 : « J'en ai encore au moins pour cinq ou six ans de travail... »

Un travail qui, M. Thuillier en est sûr, sera couronné de succès : « Cet atlas, on va se l'arracher. On écrit tellement de bêtises aujourd'hui, de trucs qui ne valent rien... »

En attendant ce jour, M. Thuillier n'a pas le temps de s'ennuyer, vivant de sa passion et s'efforçant de la faire partager : ainsi, de temps à autre, donne-t-il une conférence sur l'empereur, « trois cent cinquante diapos, cinq à six heures de paroles sans notes ! ». Prière de prendre ses dispositions avant le début de la conférence... Il connaît tout : à la seule vue de sa couverture, il vous donnera le titre et l'auteur de n'importe quel ouvrage sur l'Empire !

Et les anecdotes : savez-vous que Coluche avait reçu la Légion d'honneur des mains de l'empereur lui-même ? Tout lien de parenté avec une personne contemporaine serait, bien sûr, plus qu'inraisemblable...

Maréchal de France...

Et cette histoire qui fait le désespoir de M. Thuillier : un ancien soldat de l'em

pereur avait demandé dans son testament à être enterré debout, en tenue de grognard, face à un monument de Napoléon. Las ! Quand les fossoyeurs ont creusé sa tombe, ils sont tombés sur un granit indestructible, et notre grognard a été enterré couché. « On aurait tout de même pu respecter ses dernières volontés... », grommelle M. Thuillier.

Par ailleurs, savez-vous que le fameux mot de Cambronne aurait en réalité été prononcé par le général Michel ? Mais comme le mot a fait fureur, et qu'on ne prête qu'aux riches, c'est à son chef qu'a été attribuée l'interjection de Michel !

Même ses vacances, M. Thuillier les consacre à l'empereur : il a passé, voici quelques années, une semaine au Père La-chaise pour retrouver les tombes des maréchaux de Napoléon. « La plupart sont en bien mauvais état, souffre-t-il. Seule celle de Murat est impeccable. » Il est vrai que le club des « mordus » de l'empereur (dont, bien sûr, M. Thuillier fait partie) est le club Prince Murat !

Pour terminer, une photo de vacances : à Laffrey, M. Thuillier assis derrière Napoléon sur le cheval du mémorial impérial. Son grand regret ? Etre né si tard : « Qui sait, j'aurais peut-être été maréchal de France... »



M. Thuillier chez lui : des soldats de plomb, des dizaines de livres sur Napoléon.

Une bibliothèque en évolution

Les choses sont en train de bouger à la bibliothèque municipale. Des changements qui vont dans le sens d'un meilleur service au public.

DEPUIS l'arrivée de M^e Tournouer à la tête de la bibliothèque municipale, les choses commencent à bouger. Les petites : davantage d'heures d'ouverture, amélioration du service « photocopie »... Et les grandes : projet d'informatisation pour l'an prochain, ouverture des bibliothèques municipales aux autres médias que le livre... Autant de changements qui devraient rendre les bibliothèques encore plus accessibles, plus attrayantes au public.

Une jeune femme dynamique est, depuis octobre dernier, le nouveau conservateur de la bibliothèque municipale de Lille. Diplômée de l'Ecole supérieure nationale de bibliothécaires, M^e Tournouer (c'est son nom) gère depuis bientôt un an le grand bâtiment de la rue Delesalle, avec ses 400 000 ouvrages et sa centaine d'employés.

Dans son petit bureau complètement encombré de bouquins, bien sûr, elle retrouve en quelques mots l'histoire contemporaine de la bibliothèque : « En 1916, pendant la Première Guerre mondiale, un incendie a ravagé complètement la bibliothèque. Ainsi, pendant près de cinquante ans, jusqu'en 1964, date de son installation dans les nouveaux bâtiments de la rue Delesalle, elle a cohabité avec la bibliothèque universitaire de la place Georges Lyon. » Cette cohabitation n'a pas eu que des effets bénéfiques, loin s'en faut : d'abord à cause du manque de place et de personnel ; ensuite parce que certaines collections, auxquelles la bibliothèque universitaire était déjà abonnée, ont été interrompues pour la bibliothèque municipale.

Et encore aujourd'hui, alors que la bibliothèque municipale occupe depuis vingt ans ses locaux actuels, les effets de cette période se font sentir : « Nous avons un fonds régional très riche, explique M^e Tournouer, car tous les ouvrages et périodiques publiés dans la région arrivent à la bibliothèque municipale par le dépôt légal. Malheureusement, il y a un grave problème de mise en valeur de ce fonds : jusqu'en 1952, existait seulement un catalogue des auteurs et non des matières... »

D'où l'énorme tâche actuelle de remonter le temps et de réaliser ce catalogue afin de répondre pleinement à la vocation régionale de la bibliothèque.

Un grand projet...

Depuis l'arrivée de M^e Tournouer, pas mal de choses ont changé, ou vont changer à la bibliothèque municipale. Ainsi, la bibliothèque est à présent ouverte tous les jours entre midi et treize heures ; elle a été également ouverte tous les après-midis, en juillet et août.

Par ailleurs, si vous souhaitez photocopier des documents, vous obtiendrez immédiatement les reproductions, alors qu'auparavant, réalisées par le personnel de la bibliothèque en plus de son travail habituel, les photocopies exigeaient un délai de plusieurs heures.

Autre innovation : l'achat d'une machine pour nettoyer les sols et d'aspirateurs ! Une initiative que les habitués de la bibliothèque ont appréciée à sa juste valeur !

Mais le grand projet pour l'année prochaine, c'est l'informatisation de la bibliothèque : « La Direction du Livre a mis au point un logiciel de gestion de bibliothèque, explique M^e Tournouer. Et la ville de Lille a été l'une des premières à poser sa candidature pour en être équipée. »

Les avantages sont nombreux. Pour le personnel d'abord, cette innovation contribuera à réduire considérablement le fastidieux travail du fichier « sur papier » : recopier plusieurs fois les fiches selon leur type de classement, intercaler les nouvelles fiches, établir celles des sorties ou des entrées d'ouvrages, etc., toutes ces opérations et manipulations pourront être réalisées en un tour de main. Avec un important gain de temps qui permettra de rattraper peu à peu le retard du catalogue des matières, et qui laissera aux bibliothécaires plus de temps pour s'occuper des lecteurs.

Des lecteurs qui verront eux aussi leur tâche facilitée, notamment pour la recherche d'ouvrages : même en ignorant le nom exact du livre ou de l'auteur, le lecteur pourra trouver ce qu'il désire grâce au logiciel qui possède un système de recherche permettant l'approximation. Ainsi, si vous

voulez lire « Le choléra » de Cabu, l'ordinateur, indulgent, vous donnera accès sans trop de problème à « La peste » de Camus...

Vers d'autres améliorations

Autre innovation en vue, qui devrait entrer en service dans peu de temps : vous pourrez emprunter à la bibliothèque municipale, mais aussi dans les bibliothèques annexes Comtesse et Max Dormoy, des cassettes musicales, et cela en vous acquittant simplement du droit d'inscription annuel à la bibliothèque.

Mieux encore : dans la nouvelle bibliothèque annexe du quartier de Moulin, qui devrait ouvrir en avril 85, des disques seront à votre disposition, ainsi qu'un service de consultation vidéo sur les sujets les plus divers : loisirs, histoire, presse... Informatisation, cassettes, disques, vidéo : on le voit, la bibliothèque municipale de Lille s'ouvre pleinement à la communication multimédia. Bien dépassée, l'image de la bibliothèque - vieux trou à livres poussiéreux...

**FAITES CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS**

VENEZ DÉCOUVRIR LE NOUVEAU LOOK 3 PORTES.

Compacte et racée. Traction avant, 7 versions essence ou diesel, 4 à 7 CV fiscaux. Boîte 4 ou 5 vitesses. Deux larges portes et le basculement aisément des sièges avant vous invitent au confort des places arrière. Un hayon s'ouvre largement sur un coffre modulable.

NOUVELLE 205 3 PORTES UN SACRÉ LOOK !

Modèle présenté 205 XR année modèle 85. Garantie anticorrosion Peugeot 6 ans.

Présentations et essais chez vos concessionnaires

SIAN CARNOT
50, boulevard Carnot - LILLE - Tél. 06.92.04

PEUGEOT 205 X
Un constructeur sort ses griffes

SIAN LILLE CENTRE
58, rue des Stations - LILLE - Tél. 30.87.80

HAVAS CONSEIL